

CINÉMA

Keane, un vrai morceau de bravoure

Page B 3



C'EST LA VIE!

Tendre vers la paix

Page B 10

CABIER
B

W E N E D K - W E N E D K -

Des pièces uniques pour le cancer du sein

De la monnaie et un encan de mode pour financer la recherche

Après le ruban rouge lancé en 1991 pour afficher son soutien à la lutte contre le sida, le ruban rose est le plus connu et le plus diffusé des symboles d'appui à une cause: celle du cancer du sein. Ce «symbole d'espoir et de sensibilisation», chou-chou du monde de la mode, a inspiré une pièce de monnaie et un encan virtuel de créations exclusives de designers canadiens qui se termine aujourd'hui. Quelques bonnes affaires en vue, mais surtout une bonne cause à appuyer.

HÉLÈNE PÂQUET

La lutte contre le cancer du sein n'est pas la cause chérie du monde de la mode pour rien. Le fameux ruban est en effet une idée d'Evelyn H. Lauder, fille d'Estée Lauder, la grande reine américaine de la beauté. En octobre 1993, elle le faisait porter pour la première fois à la bouttonnière de ses conseillères en cosmétiques des grands magasins états-uniens comme outil de promotion pour une collecte de fonds pour la recherche sur le cancer du sein. Elles l'affichent d'ailleurs encore aujourd'hui, toujours en octobre, devenu, grâce à Mme Lauder, le Mois mondial de sensibilisation au cancer du sein.

Comme le père Noël né chez Coca-Cola, le ruban rose d'Estée Lauder est devenu un symbole archiconnu dans tout le monde occidental. Il s'exhibe lors d'une foule d'événements qui servent à amasser des fonds pour la cause, notamment la Journée nationale du denim (le 16 mai cette année), où les employés des bureaux «achètent» le droit de porter le jean en échange d'un don de 5 \$ à une fondation pour la recherche sur le cancer du sein.

Et, comme le père Noël, le ruban rose est parfois, lui aussi, un peu victime de sa célébrité: il a inspiré une gamme de petits appareils électriques pour la cuisine, s'affiche sur des polos griffés vendus dans les magasins à grande surface, prend la vedette sur des tasses, des bijoux, des produits de beauté et des babioles de toutes sortes, en plus d'habiller la bonne conscience de centaines d'entreprises du secteur du vêtement, de la confection et de la mode en général. Il se retrouve même sur une des cartes de crédit offertes par une grande banque de chez nous.

La cause qu'il défend n'en est pas moins louable: des groupes de recherche tenus pour la Monnaie royale canadienne ont d'ailleurs révélé que le cancer du sein figure parmi les préoccupations qui revêtent le plus d'importance auprès du public.

C'est pour cette raison que le ruban s'affiche depuis la semaine dernière sur une pièce de 25 ¢ et sur une série de pièces de monnaie de collection, colorées comme l'était la pièce frappée du coquelicot rouge émise en 2004 pour le sixième anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale en Europe.

Contrairement au rouge du coquelicot, le rose du ruban et son fond blanc sont

Le ruban rose est devenu un symbole archiconnu dans tout le monde occidental



Un chapeau de la designer québécoise Corrine A. Serruya, signé Ophelie Hats.

PHOTOS MONNAIE ROYALE CANADIENNE

toutefois indélébiles grâce à une technique de micropulvérisation de l'encre unique au monde, inventée par la Monnaie royale canadienne.

La pièce «Créons un avenir sans cancer du sein» a été conçue pour nous «sensibiliser» à cette maladie. Mais qui ne l'est pas déjà?

Puisque notre «sensibilisation» passera par le porte-monnaie, le tout se fera de deux façons. Aux 30 millions de pièces de 25 ¢ mises en circulation vendredi dernier s'ajoute un encan virtuel qui permettra de recueillir des fonds pour la recherche, question de joindre les actes à la parole. En effet, on a mis à l'encan, sur le site Internet de la Monnaie royale canadienne, les créations de 12 designers canadiens. Les enchères prennent fin aujourd'hui à midi.

Parmi les créations proposées se trouvent celles de deux Québécoises: Corrine A. Serruya, qui crée des chapeaux sous la griffe Ophelie Hats, et Annie Langlois, designer de la collection On and On écolo chic, qui connaît depuis quelques années un succès appréciable. Les pièces On and On sont toutes confectionnées à partir d'autres vêtements, d'abord défaits puis retailés pour en composer d'autres.

«On m'a proposé, en février, de participer à l'événement avec une création qui intégrerait les pièces de 25 ¢ portant le ruban rose, raconte-t-elle. Le défi était de

taille compte tenu de la période de l'année et du délai très court dont je disposais. Entre nos premiers contacts avec les gens de la Monnaie royale et la livraison du vêtement, nous n'avons eu que quatre petites semaines. Pour chacun d'entre nous, ce fut une prouesse à plus d'un titre.»

Cela explique sans doute aussi pourquoi si peu de nos créateurs d'ici ont pu y participer: mars est un mois crucial pour la mise en marché des collections d'automne et la Semaine de la mode de Montréal s'y déroule.

Aux créations des deux Québécoises s'ajoutent plusieurs vêtements et accessoires qui ne manquent pas d'intérêt et dont les prix, au moment d'écrire ces lignes, étaient encore loin de frôler les étoiles: un superbe bustier, à la fois œuvre d'art et pièce de collection, qui a dû exiger des dizaines d'heures de travail des sœurs Beckerman, un trio de Canadiennes établies à New York, plâtonnait à 150 \$; l'ensemble veste et pantalon trois quarts d'Annie Langlois était à 245 \$...

Il y avait aussi un fort joli collier de la joaillière Gloria Bass, encore à 100 \$, et une exubérante robe du soir de Peach Berserk à tout juste 275 \$. Avis aux chasseurs de pièces uniques: vous avez jusqu'à midi pour faire de bonnes affaires.

Monnaie royale canadienne: www.monnaie.ca. On accède au site de l'encan à gauche de l'écran, à partir du lien «pièce



Une création de la Québécoise Annie Langlois, signée On and On écolo chic.

au ruban rose». Les enchères prennent fin à midi.

La pièce de 25 ¢ au ruban rose est distribuée depuis vendredi dernier.

Collaboratrice du Devoir

Ici et là

Braderie

L'arrivée du printemps est l'occasion, entre autres, de se constituer une nouvelle garde-robe. Et c'est ce week-end qu'on trouvera les meilleures aubaines à la Braderie de mode québécoise. Jusqu'à dimanche, près de 40 designers de mode québécois proposeront échantillons et surplus d'inventaire à petits prix. On pourra notamment profiter d'articles de Rudsak, Marie Saint Pierre, Jean Airoldi, Muse et bien d'autres à 50 % de rabais ou plus. Plusieurs designers seront même sur place, au marché Bonsecours, de 10h à 21h aujourd'hui et entre 10h et 17h demain et dimanche. ☎ (514) 866-2006, www.abrademodedequebecois.com.

Art en mouvement

De l'art qui déménage! En effet, les ateliers et les salles de classe du programme de maîtrise en beaux-arts et arts plastiques de l'université Concordia, qui avaient pignon sur rue au pavillon Bourget, se déplacent dans une série de bâtiments sur le campus Sir George Williams. Les étudiants profitent donc de l'occasion pour déplacer leur art... dans la rue. Demain et dimanche, de 10h à 20h, dix camions de déménagement contenant les œuvres des étudiants ouvriront tout grand leurs portes aux curieux sur le boulevard de Maisonneuve Ouest, entre les rues Bishop et Mackay, ainsi que sur la rue Sainte-Catherine Ouest, entre les rues Guy et Mackay. Un vernissage est même prévu demain à 17h au Jardin des sculptures du pavillon EV, 1515, rue Sainte-Catherine Ouest.

Ciné-atelier

Les ciné-ateliers du dimanche sont de retour à la Cinérobotheque. Chaque week-end, toute la famille est invitée à laisser libre cours à son imagination en créant son propre film d'animation. Ce dimanche à 13h, petits et grands pourront découvrir «Le Repaire des super-héros» et entrer dans le monde de Spiderman, Hulk et Catwoman grâce à un atelier d'animation de papier découpé. Dimanche prochain, l'activité permettra, grâce à l'animation de dessins sur tableau, de créer des animaux imaginaires. N'oubliez pas votre vidéocassette afin de pouvoir conserver votre film! Réservations: ☎ (514) 496-6887, www.onf.ca/cinerobotheque.

Fête de l'été

C'est à peine le printemps et, déjà, on fête l'été à la Place Bonaventure. Jusqu'à dimanche, la Fête de l'été succède au Salon vacances et loisirs d'été et offre aux visiteurs de choisir leurs destinations vacances estivales dans une ambiance festive. De nombreuses informations sur des voyages au Québec, dans le reste du Canada, aux États-Unis ou ailleurs seront disponibles. La musique folklorique sera à l'honneur avec Yves Lambert, porte-parole de l'événement, et plusieurs groupes trad venus célébrer l'été avec leurs contes, chants et danses. On pourra également savourer sur place une variété de produits du terroir. L'entrée est gratuite et les célébrations débutent dès 11h aujourd'hui jusqu'à 21h ainsi que de 10h à 21h demain et de 10h à 18h dimanche. La fête se poursuivra au Centre des foires de Québec du 21 au 23 avril. www.salonsvacances.com.

Laurence Clavel

WEEK-END CULTURE

Dix danses pour autant de Printemps

FRÉDÉRIQUE DOYON

Tout au long du mois d'avril, les Printemps de la danse fêtent leurs dix ans en invitant non pas quatre, comme à l'habitude, mais dix chorégraphes de la relève à faire le tour des Maisons de la culture.

«Il y a tout un éventail d'artistes en matière d'expérience et une grande variété d'esthétiques», promet Dena Davida, de Tangente, conseillère artistique des Printemps organisés par la Ville de Montréal.

De toutes jeunes artistes telles Annie Thériault et Élodie Lombardo se mêlent à d'autres chorégraphes d'expérience dont certains ont déjà participé aux Printemps, notamment Mélanie Demers, Hinda Essadiqi et Emmanuel Jouthé. Avec Les Demi-Lunes violentes, Karine Denault, Pierre Lecours, Patrick Lamothe et Chanti Wadge, ils façonnent 12 soirées au programme bigarré qui circulent dans les Maisons de la culture. Chaque soir, cinq chorégraphies sont présentées et une discussion avec le public s'ensuit.

Ce soir à la Maison de la culture Ahuntsic, Les Demi-Lunes violentes (Julie Beaulieu, Caroline Cotton et Eve Lalonde) présentent leur nouvelle création, Filles de papier, à laquelle se joindront des extraits de Sokrat de Karine Denault, de Laissez-moi vivre jusqu'à demain de Hinda Essadiqi, de Fire Eyed Boy de Patrick



DENIS LABINE

Dix chorégraphes pour les dix ans des Printemps de la danse.

Lamothe et des Sœurs Schmitt d'Élodie Lombardo.

Les combinaisons d'œuvres et d'artistes sont modifiées puis offertes les 12, 13, 18, 20, 22, 26, 27 et 28 avril dans d'autres Maisons de la culture. Longue vie aux Printemps de la danse, qui font découvrir les jeunes artistes aux quatre coins de la métropole.

Le Devoir

EN BREF

Carte blanche à René Malo

Jusqu'au 15 avril, le distributeur et producteur René Malo aura carte blanche à la Cinémathèque québécoise, dont il est un pilier de la fondation. Parmi les films fétiches produits ou diffusés par René Malo, on retrouve Les Portes tournantes de Francis Mankiewicz, La Petite Voleuse de Claude Miller, L'Été meurtrier de Jean Becker et Sonatine de Micheline Lanctôt. Cette carte blanche coïncide avec l'inauguration de la chaire René-Malo en stratégies de production culturelle de l'UQAM. — Le Devoir

Sept fois la relève

Le Groupe Archambault avait déjà son grand prix de la relève littéraire. Voici qu'il a maintenant son grand prix de la relève musicale. Sa première mouture a été lancée hier à l'occasion du dévoilement des finalistes en lice pour l'obtention d'une bourse de 10 000 \$ qui

visé à mieux faire connaître les artistes en émergence. Le jury, dont la porte-parole est France D'Amour, a sélectionné sept découvertes qui ont marqué l'année 2005, soit le nouveau son hip-hop d'Accrophone, les textures arabotziganes de La Balconade, le sympathique Piège à con d'Alexandre Belliard, le folk-western d'Anik Jean, les ambiances planantes de Sébastien Lacombe, les influences multiples de Senaya et la poésie du Futur antérieur de Guy-Philippe Wells. Le gagnant sera connu en septembre. — Le Devoir

Prix Hasselblad à David Goldblatt

Le 26^e prix Hasselblad a été attribué au photographe sud-africain David Goldblatt. La récompense, créée par le fabricant suédois d'appareils photo, est dotée d'environ 75 000 \$ CAN et sera remise au photographe en novembre à Göteborg (Suède). Pendant et après l'apartheid, David Goldblatt a dé-

peint la vie quotidienne des habitants d'Afrique du Sud, explorant les relations entre les gens, les structures sociales et les structures architecturales. — Le Devoir

Un sixième Labo pour O Vertigo

Ce dimanche, la compagnie O Vertigo livre son sixième Labo, consacré cette fois-ci aux liens entre danse et littérature. La dramaturge et metteur en scène Stéphanie Jasmin fait découvrir l'œuvre littéraire de Samuel Beckett, chez qui le corps est souvent éclaté, mutilé, fragmenté, entravé ou dissimulé. Ses personnages sont tantôt des clowns, tantôt d'étranges prisonniers immobilisés. Entre le travail de lecture à table et la mise en espace de fragments textuels, les danseurs expérimentent ce langage beckettien qui met leur corps à distance avec la beauté et avec son rôle «performatif». Le 9 avril à 16h à la Cinquième Salle de la Place des Arts. — Le Devoir

HISTOIRE



SOURCE LES GRANDS MYSTÈRES

Portrait d'Angélique par Annie Beaugrand-Champagne.

La face cachée d'Angélique

Des historiens lèvent le voile sur la véritable histoire de l'esclave noire

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

Rebelle, criminelle, victime ou bouc émissaire? Condamnée à mort pour avoir provoqué l'incendie qui a détruit un hôpital et 45 maisons de Montréal le 10 avril 1734, l'esclave noire Marie-Josèphe, dite Angélique, est longtemps restée une énigme pour les historiens. Souhaitant combler un vide béant dans les manuels scolaires, l'Université de Sherbrooke a entrepris un long travail de défrichage afin de faire la lumière sur cet épisode qui en dit long sur le quotidien en Nouvelle-France.

C'est la parution en 2004 du livre Le Procès de Marie-Josèphe-Angélique qui a poussé l'historien Léon Robichaud à aller fouiller les décombres de cette sombre histoire. Piqué par la curiosité, l'historien de l'Université de Sherbrooke a convaincu son auteur, l'historienne Denyse Beaugrand-Champagne, de faire équipe avec lui pour remonter le fil du temps. Leur objectif: retracer la véritable histoire d'Angélique.

Accusée d'avoir mis le feu par «pure méchanceté» pour couvrir une fuite avec son amant, Angélique sera exécutée au terme d'un procès qui, sous la loupe des deux historiens, révèle nombre d'incohérences et de raccourcis trompeurs. «On a toujours prétendu qu'Angélique était en fuite, mais quand on l'arrête, elle est dans le jardin des pauvres de l'Hôtel-Dieu à garder tranquillement les meubles de sa maîtresse, la veuve de Francheville, un détail qui avait toujours échappé aux historiens auparavant», raconte M. Robichaud.

En un peu plus de neuf mois, des centaines de documents seront épluchés, des données colligées, puis comparées entre elles, donnant lieu à une enquête fascinante qui sera divulguée aujourd'hui en présence de la gouverneure générale Michaëlle Jean. L'effort s'inscrit dans une série appelée «Les

Grands Mystères de l'histoire canadienne». Fruit d'un partenariat entre une trentaine de professeurs et d'étudiants provenant des universités de Sherbrooke, de Victoria et de Toronto, le projet a été mis en ligne en collaboration avec le ministère canadien du Patrimoine au <http://www.mysterescanadiens.ca>.

Alors, M. Robichaud, rebelle, criminelle, victime ou bouc émissaire, la jeune Angélique? «À mon avis, il est évident qu'elle n'était pas coupable, mais il est impossible de l'écrire comme tel parce que des doutes subsistent. L'exercice qu'on propose consiste justement à exercer son jugement, on ne veut pas donner toutes les clés. On propose d'ailleurs quatre interprétations différentes.»

Les étudiants, tout comme le public, sont en effet invités à jouer le rôle d'historiens-détectives à partir des textes rédigés par les historiens, bien sûr, mais aussi en plongeant dans leurs nombreux documents d'archives. «On trouve un peu de tout: des transcriptions de procès, des correspondances entre la France et la Nouvelle-France, des actes notariés, des animations et même quelques extraits de journaux intimes. Cela donne un portrait très juste de la vie coloniale en Nouvelle-France», explique M. Robichaud.

De nature bouillante, Angélique était reconnue pour son sans-gêne. Deux mois avant l'incendie, elle avait tenté de s'enfuir avec son amant, Claude Thibault. Celui-ci étant introuvable, Angélique est arrêtée et condamnée sur la seule foi du témoignage d'une fillette de cinq ans. Elle n'avoue sa culpabilité que sous la torture des brodequins: les jambes de la prisonnière sont attachées entre des planches de bois dur pour y insérer un coin de bois à coups de maillet. Elle est exécutée publiquement le 21 juin 1734. Les recherches pour retrouver Thibault seront abandonnées l'année suivante.

Le Devoir

Petit marathon de textures visuelles et sonores

Plaster et Gyslain Poirier clôturent les soirées de l'Événement interuniversitaire de création vidéo

FRÉDÉRIQUE DOYON

Depuis quelques années, la vidéo s'est démocratisée, mais peu de vitrines existent pour ceux qui abordent ce médium de manière plus artistique que pratique. L'événement interuniversitaire de création vidéo vient nous le rappeler chaque année.

La quinzième présentation, ce soir et demain à la Société des arts technologiques, propose 31 œuvres réalisées par des étudiants de quatre universités (universités du Québec à Montréal et à Chicoutimi, Université de Montréal et Concordia). Tous les genres s'y croisent, du montage photo aux textures visuelles plus abstraites, toujours avec une dimension sonore aussi importante que l'image.

«On n'accepte pas de publicités, de vidéoclips ou de documentaires», indique Gabrielle Matte, responsable des communications de l'EICV. En dehors de cela, les critères de sélection demeurent plutôt inclusifs des différentes approches artistiques. «Il y a un bon mélange des genres. On veut montrer le spectre très large de la création vidéo.»

Les étudiants-artistes sont principalement issus des départements d'arts visuels et d'histoire de l'art des différentes universités du Québec parce que c'est là que la petite équipe de l'EICV envoie les appels de dossiers. Ce qui n'exclut pas la possibilité que d'autres étudiants y participent.

«Cette année, on a reçu plus de 130 vidéos», précise Mme Matte. Un comité de présélection formé d'étudiants venus de différents dé-

partements et de diverses universités s'y est penché pour épurer l'éventail d'œuvres et en retenir une trentaine.

La projection des 31 vidéos de cette quinzième mouture de l'EICV est répartie en deux soirées, l'une ce soir et l'autre demain, une heure de projection suivie chaque fois d'une performance musicale. Cette année, l'organisation a recruté deux bonzes de la scène musicale montréalaise: Plaster (ce soir) et Gyslain Poirier (demain).

Un partenariat avec une école niçoise permettra aussi d'avoir un aperçu des créations vidéo d'outre-mer. Un jury formé de l'artiste Yann Breuleux et des critiques en arts visuels Nicolas Mavrikakis et Marie-Eve Charron désignera les lauréats des prix du jury, de la meilleure œuvre, de la meilleure réalisation visuelle et de la meilleure signature sonore, auxquels s'ajoutent deux prix du public.

«Le but principal de l'événement, c'est de créer un moyen de diffusion pour les étudiants parce qu'il n'y en a pas spécifiquement pour la vidéo artistique», explique Gabrielle Matte.

Depuis 1991, l'EICV a été parrainé par le cinéaste Robert Morin (1995) et a vu passer une foule de jeunes artistes qui se sont démarqués depuis dans ce domaine ou un autre, tels Olivier Sorrentino, Karen Wong, Jenn Goodwin, Eric Ladouceur...

Le Devoir

BLUE MET 8^E FESTIVAL LITTÉRAIRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL METROPOLIS BLEU

du 5 au 9 avril 2006

Une ville, des mots • The City of Words • Ciudad de las palabras

WWW.METROPOLISBLEU.ORG

Hôtel Hyatt Regency Montréal

1255, Jeanne-Mance / Métro Place-Des-Arts

Info Festival : 937-BLEU

129 ÉVÉNEMENTS EN 5 JOURS : SPECTACLES, TABLES RONDES, LECTURES, ATELIERS,

LANCÈMENTS, CONFÉRENCES... PRÈS DE 300 PARTICIPANTS : Michel Tremblay ■ Derek Walcott

■ Tomás Segovia ■ Andreï Makine ■ Ruth Reichl ■ François Schuiten ■ Noëlle Châtelet

■ Carlos Somoza ■ Etel Adnan ■ Yann Martel ■ Jean-Claude Germain ■ Louise Dupré

■ Benoît Peeters ■ Mark Twain ■ David Bezmozgis ■ Jean Barbe et beaucoup d'autres.



Père Pierre GOUIN, S.J.

TREMBLEMENTS DE TERRE (« HISTORIQUES ») AU QUÉBEC (de 1534 à mars 1925)

inventaire méthodique des séismes québécois

1504 pages - 137,75 \$

GUERIN, éditeur ltée (514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies

Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

USINE G
WWW.USINE-G.COMFORGERIES, LOVE
AND OTHER MATTERS
DE ET AVEC MARIE BRASSARD
BENOÎT LACHAMBRÉ ET YVON FICOLE
DU 12 AU 14 AVRIL 06WEEK-END
CINÉMAUSINE G
WWW.USINE-G.COMPEEPSHOW
DE ET AVEC MARIE BRASSARD
DU 26 AU 29 AVRIL 06À l'affiche
cette
semaineBIENVENUE AU CONSEIL
D'ADMINISTRATIONQuébec, 2005, 80 minutes.
Film d'essai de Serge Cardinal
avec Robert Lalonde, Marc
Béland, Anne-Marie Cadieux.Tout part d'une catastrophe financière et tout finit en comédie burlesque. Mi-fiction, mi-documentaire, ce film, à la fois cours de théâtre, balade en banlieue et leçon d'économie, s'adresse à un public de jeunes adultes intellectuels.
• V.o.: Ex-Centris.

FREE ZONE

Israël-France-Espagne-Belgique, 2005, 94 minutes.
Drame d'Amos Gitai avec Hanna Laslo, Natalie Portman, Hiam Abbass.Les destins de trois femmes issues d'horizons différents — une jeune Américaine d'origine juive qui fuit sa belle-famille, une conductrice de taxi israélienne et une Palestinienne tenace — se croisent dans une zone franche en Jordanie.
• V.o., s.-t.a.: Forum, Cinéma du Parc.

LES PARRAINS

France, 2005, 99 minutes.
Comédie policière de Frédéric Forestier avec Gérard Lanvin, Jacques Villeret, Gérard Darmon.Séparés depuis plus de 20 ans, trois cambrioleurs se retrouvent pour préparer un vol important avec le fils de leur ancien partenaire décédé en prison.
• V.o.: Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité, Versailles.
• V.o., s.-t.a.: Forum.PEINDRE OU FAIRE
L'AMOURFrance, 2005, 98 minutes.
Comédie de mœurs d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu avec Sabine Azéma, Daniel Auteuil, Sergi Lopez.Coulant des jours paisibles dans le Vercors, un couple de quinquagénaires, elle peintre du dimanche, lui météorologue retraité, se laisse tenter par une expérience échangiste avec le maire aveugle du village voisin et sa jeune épouse.
• V.o.: Ex-Centris, Beauvion.

UN DIMANCHE À KIGALI

Québec, 2006, 118 minutes.
Drame sentimental de Robert Favreau avec Luc Picard, Fatou N'Diaye, Céline Bonnier.Au printemps 1994, un journaliste québécois qui tourne un reportage sur le sida au Rwanda s'éprend d'une jeune serveuse de son hôtel. Éclate alors un sanglant conflit entre les communautés tutsi et hutu.
• V.o.: Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité, Langelier, Lacordaire, Marché Central.
Dès le mercredi 12 avril.

SOURCE: MÉDIAPLANN.CA

Pour le plaisir de revoir



Martin Bilodeau

Comme si le fait de lui avoir ravi l'ultime podium aux Oscars, le mois dernier, n'avait pas suffi, *Crash* piétinait de nouveau les verts pâturages de *Brokeback Mountain* cette semaine à l'occasion de la sortie en DVD d'une édition spéciale *director's cut*, simultanément à celle du film d'Ang Lee. Mauvaise foi? Sur le plan des dates, ça ne fait aucun doute. Sur le plan du contenu, le distributeur de *Crash*, Lion's Gate, s'est cependant montré plus généreux. Enfin, un peu...

En effet, il faut faire abstraction du fait que la «nouvelle version» du film de Paul Haggis dure à peine deux minutes de plus que l'originale (115 minutes au lieu de 113) et que ces ajouts, emmêlés dans la trame de neuf histoires croisées, sont carrément invisibles. À moins de revoir le film avec le commentaire du cinéaste en voix off, ce que je me promets de faire ce week-end.

Cela étant, cette nouvelle édition (qui comporte deux disques) a plusieurs atouts dans sa manche. D'une part, un *making-of* de 30 minutes, qui transcende la vignette anecdotique habituelle et explore, à travers les voix des artisans du film, les enjeux principaux de celui-ci, dont le racisme ordinaire, l'apathie dans les métropoles et la désintégration des rapports humains.

«Nous sommes programmés par nos préjugés, me confiait Haggis au moment de la sortie de *Crash* en salles. La plupart du temps, les gens nous déçoivent. Non pas parce qu'ils sont meilleurs que ce qu'on avait imaginé mais parce qu'ils sont différents, tout simplement, de l'image qu'on s'était faite d'eux. Mon devoir consistait à débusquer l'humain derrière l'écran des apparences, à justifier ses actions selon une logique de

comportement, sans égard pour la rectitude politique.»

Le DVD trace également un bref portrait de Paul Haggis, lequel a appris, deux semaines après le début du tournage de *Crash*, que Clint Eastwood désirait porter à l'écran le scénario qu'il venait d'écrire. Ainsi est né *Million Dollar Baby*, avant son grand frère.

Mais le plus bel atout de cette réédition consiste en ce portrait sensible de Los Angeles, «le seul acteur du film dont le nom ne figure pas au générique», dit la narratrice, Thandie Newton. Dix millions d'habitants, dont 90 000 sans-abri, une ségrégation raciale et économique visible et accentuée par des rubans d'autoroutes qui agissent comme des clôtures à bétail. Une ville de contrastes, qui a été, en 1991, le théâtre d'un incident parfaitement anodin: à leur sortie de la première de *Silence Of The Lambs*, au moment de monter dans leur voiture, Paul Haggis, alors réalisateur de télévision, et son épouse se sont fait braquer par deux jeunes Afro-Américains, qui se sont enfuis avec leur véhicule et... la vidéocassette qu'ils venaient de louer chez Blockbuster. D'où venaient-ils, où allaient-ils? Dix ans plus tard, pendant une nuit d'insomnie, Haggis a mis ses hypothèses à l'épreuve de la fiction et crée une ronde almanesque qui s'interroge à la fois sur ce qu'on fait, sur ce qu'on pense et sur le rôle de notre environnement dans ce manège.

À cet égard, la clé du film nous est donnée dès la première scène du film, où le détective de police, campé par l'extraordinaire Don Cheadle, dit en substance ceci au moment où une voiture vient de percuter la sienne sur l'autoroute: «À Los Angeles, on vit dans des cages de fer et de verre, sans jamais se toucher. Or ce contact humain nous manque tellement qu'on se rentre dedans pour vérifier que nous sommes encore capables de ressentir quelque chose.» Ce clin d'œil au film éponyme de David Cronenberg m'avait échappé la première fois que j'ai vu *Crash*. La seconde fois, il m'a littéralement soufflé. Ça m'a rappelé qu'au cégep, une formidable prof de littérature m'avait dit un jour que le seul plaisir plus grand que celui de lire était celui de relire...

Collaborateur du Devoir

Un vrai morceau de bravoure

KEANE

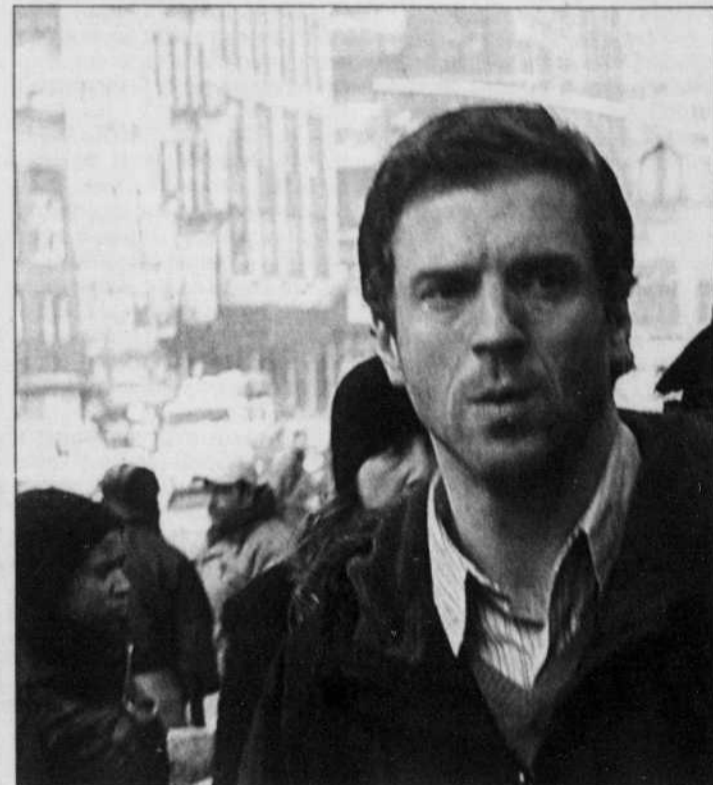
Réalisation et scénario: Lodge Kerrigan. Avec Damian Lewis, Abigail Breslin, Amy Ryan. Image: John Foster.

ODILE TREMBLAY

Le surdoué Lodge Kerrigan, cinéaste indépendant new-yorkais de *Clean*, *Shaven* et de *Claire Dolan*, ne craint jamais de plonger au fond de la psyché trouble de ses personnages, tout comme il ne craint pas le corps-à-corps avec leur part d'ombre. Cet émule de John Cassavetes est un habitué du Festival de Cannes. Nombreux sont les cinéastes qui le considèrent avec raison comme un des talents les plus brillants de la relève.

Keane, dont Steven Soderbergh est le producteur exécutif, constitue un vrai morceau de bravoure. Déjà, dans *Clean*, *Shaven* en 1994, Kerrigan mettait en scène un héros atteint de schizophrénie. Cette fois-ci, le personnage central, Keane (éblouissant Damian Lewis), atteint de maladie mentale, une psychose paranoïaque semble-t-il, doit conjuguer avec la perte. On lui a retiré la garde de sa fille, qu'il cherche désespérément en montrant sa photo aux passants. Personne dans la grande ville de New York ne se préoccupe de son sort, ne l'aide à surmonter ses crises. Keane est enfanté par la solitude urbaine, et le cinéaste, sans aucune concession, brosse un portrait en mille nuances de la maladie, la bonté, les pulsions négatives et le désir de réparer les malheurs de sa vie se heurtent et s'épousent.

Le personnage n'est jamais fixé. Dangereux? Inoffensif? Il erre dans la gare, puis se refait une espérance. Cette voisine dont la petite fille a besoin d'un gardien, voudra-t-elle de lui?... Qui veut adopter qui? Plus le film



SOURCE FILMS SEVILLES

Le personnage central, Keane (éblouissant Damian Lewis), atteint de maladie mentale, une psychose paranoïaque semble-t-il, doit conjuguer avec la perte dans la ville de New York.

avance, moins les contours du héros sont définis.

Soulignons cette caméra à l'épaule qui épouse les vacillements de la maladie mentale, cette compassion dans le regard du cinéaste, qui regarde son personnage trembler, se relever, errer, se reprendre, avec de longs plans poussés au bout de leur souffle. *Keane* offre un regard sur la souffrance intérieure, la peur, l'angoisse, dont Damian Lewis devient le miroir fendu, personnage en quête d'une dignité qui s'enfuit sans cesse et qu'il poursuit quand même, intolérable à lui-même, exclu de la société.

Ce Keane qui sait bien que les avenues sont bloquées pour lui, ce personnage-là, en gros plan, capté au naturel sans les artifices habituels au cinéma, sur le mode le plus réaliste possible, est d'une puissance inouïe, dérangeante, sous haute tension. Et cela donne un grand film, très douloureux, très exigeant, portant cet homme qui oscille sans soutien, pour nous offrir en creux le profil d'une urbanité déshumanisée: la nôtre.

Le Devoir

• V.o.: Cinéma du Parc.

Mon Dieu, faites qu'ils se taisent...

MAROCK

Réalisation et scénario: Laïla Marrakchi. Avec Morjana Alaoui, Matthieu Boujenah, Assaad Bouad, Fatym Layachi. Image: Maxime Alexandre. Montage: Pascale Fenouillet. France-Maroc, 2005, 100 minutes.

ANDRÉ LAVOIE

Peu importe la latitude, le climat ou la religion, l'adolescence apparaît pour plusieurs comme une période à la fois frivole et souffrante, où la moindre peine d'amour prend des allures de tragédie grecque ou de drame shakespearien. C'est du moins ce que certaines séries américaines (*Beverly Hills 90210*, *The O.C.*) veulent nous faire gober.

Devant *Marock*, premier long métrage de Laïla Marrakchi, jeune cinéaste française d'origine marocaine, on serait porté à croire qu'à Casablanca comme à Los Angeles, jeunesse se conjugue aussi avec intérieurs chic, bagnoles de luxe et musique pop à fond la caisse. Et comment réussit-on à obtenir son diplôme dans un tel brouhaha? Une intervention divine apparaît comme l'explication la plus plausible...

Le spectre de la religion contraignante est timidement présent dans *Marock*, le récit se situant en 1997 alors que les islamistes radicaux étaient moins visibles qu'aujourd'hui mais tout de même discrets et déjà efficaces. Mais ce n'est pas ce qui angoisse la pétillante Rita (Morjana Alaoui): issue d'une famille riche, d'une beauté toute méditerranéenne, elle se fiche du ramadan en mordant dans un hamburger. Son rêve: conquérir Youri (Matthieu Boujenah), un bel étudiant juif de son lycée qui s'amuse sur les routes à défier les lois et les limites de vitesse, tenant le volant d'une main et une bouteille d'alcool de l'autre.

Cette version marocaine et aseptisée de *Roméo et Juliette* utilise leurs dieux respectifs comme obstacle à leur amour car les deux familles ne sont que des ombres passagères. Mao (Assaad Bouab), le frère de Rita revenu de Londres avec un début de barbe et des idées sombres, fait office de moralisateur; on se doute vers quel camp il se dirige, mais le scénario garde en retrait les tourments de ce personnage énigmatique, le plus intéressant de tous, il va sans dire.



SOURCE CHRISTAL FILMS

Une scène de *Marock*, un film de Laïla Marrakchi.

En lieu et place, le cinéaste, qui ne fait pas de mystère sur le caractère autobiographique de son film, nous livre un portrait d'une jeunesse marocaine aux limites de l'aliénation, un miroir peu édifiant puisque les différences culturelles sont si ténues qu'on finit par se demander où nous sommes. Dans une banlieue près de chez nous? A

quelques détails près (allusions à la rigidité de la religion musulmane, aux mariages forcés, à la police qui joue à l'escouade de la moralité), ce sont les mêmes futilités téléphoniques, les mêmes angoisses puériles et un badinage incessant entre deux chansons pop; la trame sonore en est tapissée d'un bout à l'autre. On ne souhaite pas nécessairement à ces adolescents de porter le voile ou la barbe s'ils n'en ont pas envie, mais on voudrait parfois les regarder prier, uniquement pour qu'ils se taisent...

Dans *Marock*, le choc de civilisations entre l'Orient et l'Occident n'est abordé qu'en surface. Ce groupe de jeunes affiche d'ailleurs une si grande insouciance qu'on est convaincu que la superficialité est devenue un produit de la mondialisation. Et les événements dramatiques concluant cette version arabisante de *Chambres en ville* ne suscitent en nous aucun élan de compassion. Dans nos contrées comme dans l'imaginaire de Laïla Marrakchi, cela porte un nom: la misère des riches.

Collaborateur du Devoir

• V.o., s.-t.f.: Quartier latin, StarCité.

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE - EN COMPÉTITION

SABINE AZEMA DANIEL AUTEUIL AMIRA CASAR SERGI LOPEZ

PEINDRE OU FAIRE L'AMOUR

un film de ARNAUD et JEAN-MARIE LARRIEU

13

DÈS AUJOURD'HUI

EX-CENTRIS PORT-VIAU 16 BOUCHERVILLE LE CLAP

ÉQUINOXE PRÉSENTE

LUC PICARD
FATOU N'DIAYE

UN FILM DE
ROBERT FAVREAU

PRODUIT PAR
LYSE LAFONTAINE
MICHAEL MOSCA

D'APRÈS LE ROMAN DE
GIL COURTEMANCHE
«UN DIMANCHE À LA PROCHAÏNÉ KIGALI»
© 2006 ÉDITIONS DE BUREAU

un
DIMANCHE
KIGALI

13

MERCREDI LE 12 AVRIL

WEEK-END CULTURE

Onzième Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, le 23 avril

Pour les amoureux du livre

FREDERIQUE DOYON

Tandis que le printemps verdit, fleurit et prépare la terre à donner ses fruits, une autre culture bourgeoise aussi, celle du livre et du droit d'auteur, dont ce sera la onzième journée mondiale le 23 avril prochain, sous le thème du processus de création, les fruits de l'imaginaire.

La très belle affiche de l'événement et «ses fruits», illustrée par Janice Nadeau, a d'ailleurs séduit l'organisme chapeautant cette Journée mondiale du livre et du droit d'auteur (JMLDA): l'UNESCO l'a adoptée pour sa propre publicité à l'échelle planétaire.

«C'est une fête pour tous les amoureux du livre», lançait hier à la conférence de presse Christine Brouillet, porte-parole de l'événement avec Dany Laferrière. Des activités diverses se tiendront cette journée-là à travers la province. Un dépôt de livres à faire circuler sera créé à Amos tandis que des poètes volants séviront à Québec et qu'un recueil de souvenirs d'enfance sera conçu par les jeunes de 9 à 12 ans à la bibliothèque de l'Anse-au-Griffon. Marie Laberge rencontrera les lecteurs à la bibliothèque du Mile-End. Et ce n'est qu'un début. «Il y en a pour tous les goûts et tous les âges», a dit Mme Brouillet avec justesse.

À la Grande Bibliothèque, les petits pourront assister à la pièce de théâtre Dans le livre, les étoiles, de la compagnie Piperni, pendant que les grands se feront un devoir d'assister au débat sur le thème de la création littéraire et du droit d'auteur. Les écrivains Luis Sepulveda, auteur chilien du Vieux qui lisait des romans d'amour, Dany

Laferrière, David Homel et Robert Soulières ainsi que l'avocat Julius Grey y participeront sous la gouverne de Francine Moreau.

Si on célèbre le processus de création littéraire, c'est pour mieux introduire son pendant, le droit d'auteur, qui fera l'objet d'un important symposium dans la foulée de la JMLDA. Le sixième Symposium international sur le droit d'auteur, organisé par l'Union internationale des éditeurs et qui aura lieu pour la première fois à Montréal du 23 au 25 avril, réunira une cinquantaine de conférenciers des quatre coins du monde, dont M. Sepulveda, Jean-Noël Jeanneney, de la Bibliothèque nationale de France, et David Fraser, professeur de droit de la propriété intellectuelle et des droits des technologies de l'information à l'université d'Oxford.

À l'heure où on photocopie et télécharge à qui mieux mieux et où la législation à ce sujet subit une révision d'envergure au Canada, l'événement tombe à point nommé. «Nous voulons attirer l'attention du public sur l'importance de reconnaître le temps, la patience, les efforts et la passion investis par les écrivains dans l'élaboration de leurs œuvres», indique Francis Farley-Chevrier.

Pour nous mettre en appétit, Christine Brouillet et Dany Laferrière ont livré hier quelques secrets ou tics de leur processus créatif. L'une à la muse matinale et ordonnée tandis que l'autre écrit en errant, «sans aucun ordre ou discipline», dit-il. «La littérature est un peu vaudou. Il faut beaucoup de travail, mais il faut quelque chose à l'intérieur dont celui qui le porte ignore.»

Le Devoir

EN BREF

Le CDS avec Endemol

Le Cirque du Soleil s'associe à Initial, un célèbre producteur britannique, pour la création d'émissions de télévision de 60 minutes qui seront diffusées en 2007 et 2008. Initial, une filiale du géant Endemol, a notamment créé la série Big Brother, qui avait lancé la popularité des télé-réalités à travers le monde. Cette fois-ci, le Cirque du Soleil Images et son partenaire vont proposer une émission spéciale qui serait diffusée en toute fin d'année. La présentation s'appuierait sur des numéros du cirque mais aussi sur des artistes et des musiciens provenant de partout dans le monde. Par ailleurs, les négociations se poursuivent avec les nouveaux propriétaires de 02, le fameux Millenium Dome de Greenwich, sur la Tamise, pour y présenter un spectacle du Cirque du Soleil à la réouverture de la salle géante, en 2007. - Le Devoir

Une série sur Jean Lapointe

TVA diffusera ce mois-ci une série documentaire de quatre épisodes sur la vie de Jean Lapointe. Produite par Guy Latraverse et intitulée Jean Lapointe - Les

sentiers de ma vie, cette série racontera, à l'aide de nombreux témoignages et de films d'archives, une carrière aux aspects multiples puisque Jean Lapointe a été humoriste sur scène, comédien humoristique et dramatique tant au cinéma qu'à la télévision, imitateur, compositeur, philanthrope avec la Maison Jean Lapointe... et même sénateur. La série prendra l'affiche le jeudi 20 avril. - Le Devoir

Monique Simard plonge dans l'édition

La militante indépendantiste Monique Simard dirigera «Partis pris actuels», une collection d'essais engagés chez VLB éditeur, maison désormais propriété de Quebecor World. Vice-présidente des Productions Virages, une maison spécialisée dans les documentaires, l'ancienne syndicaliste considère que l'édition offre un moyen additionnel de nourrir la réflexion et de créer des débats au sein de la société. On a aussi annoncé mercredi soir, à l'occasion d'un lancement collectif, la nomination du poète Gilles Cyr à titre de directeur littéraire des Éditions de l'Hexagone, une maison fondée en 1953 et animée notamment par Gaston Miron pendant des années. - Le Devoir

JEAN-PIERRE ALTIER

Cannes — Le MIPTV 2006, un des deux grands marchés internationaux annuels de programmes audiovisuels à Cannes, dans le sud-est de la France, a consacré le succès du numérique qui a révolutionné les modes de diffusion et de consommation de la télévision.

«C'est le marché le plus important que nous ayons tenu depuis sa création», a indiqué Paul Johnson, responsable du département télévision de Reed Midem, la société organisatrice de ces salons professionnels, à Cannes.

Dressant le bilan du MIPTV 2006, qui s'achève aujourd'hui, Paul Johnson a annoncé une légère augmentation du nombre d'exposants et de participants mais surtout une augmentation de 8 % du nombre d'acheteurs de programmes par rapport à l'avant-dernier jour du MIPTV 2005.

«La principale tendance de ce salon a été la partie numérique et sa croissance», a souligné Paul Johnson, précisant que 1800 sociétés spécialisées dans le numérique (sur 4194 participants au total) étaient présentes au salon.

Toute la gamme des nouveaux produits, dont certains sont encore à l'état de prototype, a été présentée: télévision sur mobile (PC ou téléphone), sur Internet,



Une visiteuse regarde un mur d'écrans de télévision au MIPTV 2006 de Cannes.

télévision interactive. Les industriels suivent aussi de près l'arrivée prochaine de la télévision numérique reçue sur des récepteurs de poche, qui n'existe pour l'instant qu'en Corée du Sud.

«Il y a trois ou quatre ans, le numérique était absent de nos salons», a rappelé Paul Johnson. Un des points forts du marché de Cannes a été la télévision interactive, qui permet au téléspectateur ou bien de composer les programmes à son gré, ou bien d'intervenir directement dans les programmes au

moyen d'une connexion Internet.

Pour marquer l'épanouissement de ce nouveau média, l'Académie internationale des arts et sciences de la télévision a créé une nouvelle série d'Emmy Awards, avec trois catégories: meilleur programme interactif, meilleure chaîne interactive et meilleur service interactif.

Remis à Cannes, le prix du «pionnier» dans ce domaine est allé au p.d.g. d'AOL, l'Américain Jonathan Miller. Cult, un programme de la chaîne France 5, dans le-

quel le téléspectateur peut intervenir par l'intermédiaire d'une caméra Internet, a obtenu le prix du meilleur programme interactif.

Les orateurs qui se sont succédé au long des quatre premiers jours du MIPTV ont tous insisté sur le développement spectaculaire de ces nouvelles formes de télévision.

Selon Jonathan Miller, la diffusion traditionnelle de chaînes linéaires sur le grand écran du salon finira par devenir un simple segment dans le vaste champ ouvert par les nouveaux modes de diffusion et de consommation.

Outre l'interactivité, le numérique permet en effet la mobilité et la «vidéo à la demande» (VOD), un marché en plein essor.

«Nous encourageons les jeunes réalisateurs à présenter des films de 15 secondes qui ont un début, un milieu et une fin, parfaitement adaptés au téléphone mobile», a déclaré Mark Fowler, directeur des ventes de l'équipementier finlandais en télécommunications Nokia pour la télévision sur téléphone mobile.

Les organisateurs du MIPTV 2006 se refusent à communiquer les chiffres de ventes du salon mais assurent que la vente de produits numériques a représenté 15 % des ventes enregistrées lors de ce marché.

Agence France-Press

Un tableau de Turner adjugé 35,9 millions de dollars à New York

New York — Un panorama de Venise peint par Turner a été adjugé hier à New York, à près de 35,9 millions de dollars, pulvérisant toutes les enchères au monde pour un tableau de ce maître britannique.

Cette œuvre était estimée à 25 millions de dollars par la maison de vente Christie's.

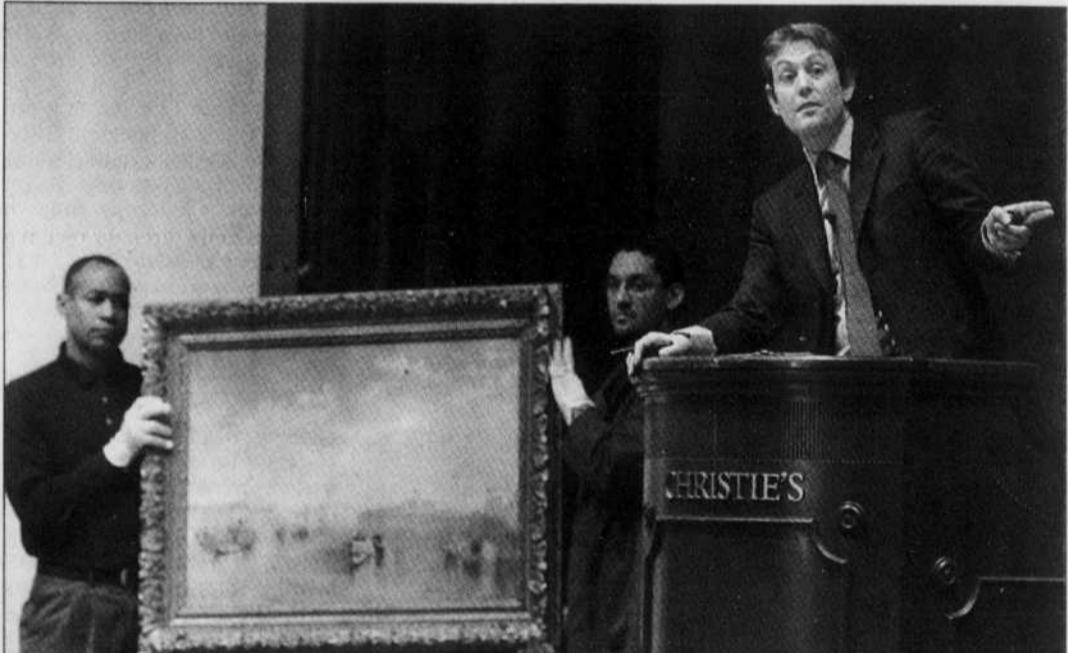
L'acheteur est un «collectionneur privé», a simplement indiqué la salle new-yorkaise. Le prix exact auquel a été adjugé le tableau est de 35 856 000 \$.

Salué comme le plus beau Turner à être présenté sur le marché ces dernières années, le tableau Giudecca, La Donna della Salute et San Giorgio a été la vedette de la vente des tableaux de maîtres organisée par Christie's à New York.

«C'était le bon tableau au bon moment», a estimé Nicholas Hall, directeur pour les peintures classiques chez Christie's.

L'œuvre a pulvérisé le précédent record pour une œuvre britannique, détenu jusqu'à présent par un tableau de John Constable (The Lock, L'écluse) à un peu plus de 21 millions de dollars.

Il s'agit de la deuxième plus importante enchère pour un tableau d'un maître classique. Le record demeurant pour une œuvre de Pierre Paul Rubens (Le massacre des innocents) adjugée pour 76,7 millions de dollars à Londres en 2002. Le record toutes catégories confondues est détenu par Pablo Picasso pour son Garçon à la pipe



Salué comme le plus beau Turner à être présenté sur le marché ces dernières années, le tableau Giudecca, La Donna della Salute et San Giorgio a été la vedette de la vente des tableaux de maîtres organisée par Christie's à New York.

adjugé 104 millions de dollars en mai 2004 à New York.

L'œuvre du peintre britannique est l'une des trois huiles sur toile de Venise réalisées par William Turner (1775-1851) pour une exposition à l'Académie royale britannique en 1841. Elle avait été vendue 250 guinées (soit environ 500 dollars). Le précédent record de des en-

chères pour un Turner s'établissait à 9,05 millions de dollars pour une marine (Seascape, Folkestone), vendu en 1984 à Londres.

Le tableau de grand format (61 x 91,5 cm) représente une vue de Venise sous un ciel nuageux. Il était mis en vente par la Fondation de Saint-François d'Assise, une institution new-yorkaise à but non lucratif qui soutient, à l'aide de

dons, les missionnaires de l'ordre des moines capucins.

L'œuvre, achetée en 1992 par un collectionneur privé qui en avait fait don à la fondation, n'avait pu être admirée par le public depuis plus de 20 ans lorsqu'elle a été exposée chez Christie's, à Londres, en décembre dernier.

Agence France-Press

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for CANAUX SRC, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, and minute. It lists various TV channels and their programming schedules.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

THALASSA

L'émission est consacrée à un joyau mythique, le Mont-Saint-Michel, ce qui devrait donner lieu à des images magnifiques.

TV5, 19h30

GRANDS REPORTAGES

Parmi les sujets proposés, «La Russie en perdition», un titre accrocheur pour faire le tour d'un problème grandissant en Russie, son dépeuplement et la baisse de son taux de natalité.

RDI, 20h

ZONE LIBRE DOCUMENTAIRES - LE MYTHE DE LA BONNE MÈRE

Ce documentaire de Micheline Lancôt s'attaque aux idées reçues sur le rôle de la mère.

Radio-Canada, 21h

COBB

Les fans de baseball voudront jeter un coup d'œil sur cette biographie du légendaire Ty Cobb, avec Tommy Lee Jones. Mais le film est très loin du chef-d'œuvre.

Historia, 22h

WEEK-END MUSIQUE

Les 1000 projets de Sunny Duval

François Duval, alias Sunny, gratte sa six-cordes depuis une quinzaine d'années déjà, sur les planches plus ou moins éclairées de la province. Le membre en règle des Breastfeeders sera sur la scène du Petit Campus lundi soir pour défendre son disque solo, intitulé *Achigan*. C'était l'occasion rêvée pour *Le Devoir* de piquer une jasette avec lui, question de faire le point sur les 1000 projets du p'tit bum au grand cœur.

PHILIPPE PAPINEAU

Avoir sa feuille de route, on se dit que le bonhomme ne doit pas tenir en place sur une chaise: membre de Féroc Feta de 1991 à 2000, fondateur de Sunny De-loop et tatoué Breastfeeders depuis 1999, sans compter son album solo, paru l'an dernier. C'est pourtant un trentenaire bien tranquille et bien humble, au sourire malicieux, qui raconte la genèse de sa passion pour la musique. «Quand j'étais petit, il y avait une guitare classique jaune orange chez ma mère. J'avais appris par moi-même le solo de We're Not Gonna Take It des Twisted Sisters, rigole Sunny Duval. Un peu plus tard, j'ai commencé à jouer de la guitare électrique.» Il n'a jamais

vraiment laissé tomber cet instrument, sauf peut-être pour le crayon. «Écrire, pour moi, c'est du plaisir, ce n'est pas quelque chose qui demande un effort.»

Mais avec les Breastfeeders, ce sont Luc Brien et Johnny Maldoror qui écrivent les paroles. Duval a donc eu envie de se payer la traite avec *Achigan*, un album écrit par lui, joué presque uniquement par lui, qu'il enregistrerait la nuit dans son local de répétitions. «Je ne suis pas un gosseux, explique le natif de Trois-Rivières. Je refais les prises jusqu'à temps que ça soit correct, mais il ne faut pas que ça prenne trop de temps. Je ne suis vraiment pas perfectionniste. J'aime mieux la scène, c'est là que tu peux te lâcher lousse!»

Sur celle du Lion d'Or, François



Sunny Duval, au studio Beat Box, entouré de ses guitares... «ses vieilles bonnes femmes», comme il aime les qualifier.

Duval sera accompagné de deux ex-Secrétaires volantes, Gourmet Délice et Cocktail, et de Lydia Champagne. «Les pièces sont vraiment ouvertes, je laisse beaucoup de place à l'improvisation. L'impré-

vu, c'est ça qui est le fun, assure Sunny. Il y a aussi les problèmes techniques, ça ajoute du piquant. On utilise toujours des vieilles guitares, des vieux amplis. Ça sonne peut-être bizarre, mais c'est des ins-

truments qui ont leur propre personnalité. Des fois, il y a des guitares qui ont des problèmes intermittents, qui ont leur caractère... C'est toutes des vieilles bonnes femmes, ces guitares-là!»

Boulot, studio, Francos

Les projets sont nombreux ces jours-ci pour François Duval. A temps perdu, il répète avec son groupe de musique hawaïenne, le Mai Tai Orchestra. Il réalise aussi, les soirs tranquilles, le vidéoclip de sa pièce *Boo-Hoo!*, pour lequel il a déjà tourné les images. Et il a en tête de trouver une maison d'édition qui voudra bien publier ses chroniques à *La Presse*, accompagnées de photos de son cru, accumulées au fil des excursions mont-réales. Mais c'est l'enregistrement du deuxième album des Breastfeeders qui occupe son temps ces jours-ci. Le groupe complet sa deuxième session dans le très convivial studio Beat Box, qui appartient au copain Ryan Battistuzzi. «Ça va être un album de rock'n'roll, moins rétro, plus garage que Déjeuner sur l'herbe. Y aura pas 40 pistes de guitare comme le disque de Malajube!, rigole Sunny.

Ça va nous représenter plus comme on est en ce moment.»

Ce virage vers un rock plus sale provient peut-être de l'influence de Fred Fortin, le nouveau batteur «temporaire» de la formation. «Il devrait être là pour la plupart de nos shows, explique Sunny, visiblement heureux de pouvoir le compter parmi les siens. Il a passé son trip prog. Là, il veut faire quelque chose de plus "up tempo". On pense qu'il va être assez occupé avec le dernier disque de *Galaxie 500* [qui sortira le 25 avril], mais il va essayer d'être souvent avec nous cet été.»

La saison chaude amènera de belles récoltes pour Sunny Duval. Comme on l'apprenait plus tôt cette semaine, il sera en salle avec les Breastfeeders aux FrancoFolies de Montréal, «le premier spectacle officiel de notre été pour le nouveau disque». Mais il pourra également livrer son *Achigan* en solo sur une scène extérieure lors des mêmes FrancoFolies et aussi dans le cadre du Festival d'été de Québec, en juillet. «J'imagine que ça débouche.» Humble, on vous disait...

Le Devoir

VITRINE DU DISQUE

CHANSON



LE TEMPS DES SOUVENIRS
Françoise Hardy
Virgin - EMI (double)

Parue en France juste avant les Fêtes, c'est la je ne sais combienième ponction du vaste catalogue de Françoise Hardy mais la première à étaler l'échantillonnage sur la carrière entière, toutes compagnies de disques réquisitionnées. Concept: on remonte dans le temps. Ainsi obtient-on deux titres du récent album *Tant de belles choses* (2004), puis un seul du *Clair-obscur* de 2000 (le suave duo avec Dutronc, *Puisque vous partez en voyage*), puis quatre de l'excellent *Le Danger* (1996), et ainsi de suite jusqu'à *Tous les garçons et les filles* (1962). Parti pris de représentativité certes louable mais sans fondement dans la réalité: les *Moi vouloir toi*, *VIP* et autres *Star* des années 70 et 80, en dépit des efforts de MM. Chédid (père), Yared et Jonasz, sont loin de valoir les *Voilà*, *Comme*, *Le Temps de l'amour* et autres sacrifiées des trop riches années 60. Plus grave: il manque le DVD qui accompagnait là-bas la compilation, lequel contenait tout un tas d'apparitions à la télé de la filiforme déesse entre 1962 et 1973. Un beau cas d'achat en ligne sur amazon.fr...

Sylvain Cormier

CLASSIQUE



KODALY
Sonate pour violoncelle seul op. 8.
Duo pour violon et violoncelle op. 7.
Xavier Phillips (violoncelle), Jean-Marc Phillips-Varjabedian (violin).
Harmonia Mundi HMC 905 265.

Les deux frères Phillips nous offrent un disque Kodaly au programme parfait et à la réalisation époustouflante. Xavier est un de ces nombreux prodiges du violoncelle français issus de la classe de Philippe Muller au Conservatoire de Paris. Son frère, Jean-Marc, élève de Gérard Poulet à Paris et de la Juilliard School de New York, est le violoniste du Trio Wanderer, un des meilleurs en activité. La manière dont les deux musiciens respirent ensemble dans le *Duo pour violon et violoncelle* est peu commune. Jamais, dans cette œuvre, je n'ai entendu des sonorités intriquées de la sorte, comme une double hélice d'ADN. La *Sonate pour violoncelle seul* ne manque pas de références, Starker et Turovsky notamment, mais Xavier Phillips nous propose une version transcendante, tendue et déclamatoire sans aucun effort apparent ni surcharge. Il n'écrase pas la corde, ne pousse pas l'expressivité. Cette longueur de souffle et cette concentration nous bouleversent dans le chef-d'œuvre absolu de la littérature pour violoncelle seul du XX^e siècle.

C. H.

CHANSON



UN MOMENT MA FOLIE
Amélie Veille
VivaMusik - D.E.P.

Enfin, Amélie Veille pour vrai. Celle de l'éponyme d'il y a trois ans existait à peine tellement la manière de raconter des saynètes en rimes croisées renvoyait à un modèle navrant: Lynda Lemay. La talentueuse jeune femme allait-elle s'affranchir? A l'automne, lors de la tournée *Tous les garçons, toutes les filles*, Amélie affichait pas mal plus de naturel, et ça augurait bien pour l'album. Voilà la confirmation. On est pas mal plus proche d'une Maryse Letarte que de la grande ponduse: bien bonne chose. En lieu et place des jolieses de première de classe, Amélie Veille a privilégié une écriture simple, sorte de journal personnel, où même les maladroites sont bienvenues. Ce ne sont pas de grandes chansons, les mélodies y coulent moins naturellement que chez Catherine Durand, et on a de quoi se plaindre des arrangements plats, très plats, du guitariste Toyo, mais ce sont des chansons attachantes, qui nous permettent de faire vraiment connaissance avec Amélie Veille. A partir de là, se dit-on, avec un réalisateur audacieux, tout devient possible.

S. C.

MONDE



SANKER
Nathalie Natiembe
Marabi - Fusion 111

Cet esprit libre de La Réunion, quadragénaire et mère de sept enfants, s'est récemment lancé après avoir senti l'appel du maloya, une musique à la base rituelle, maintenant profane, traditionnellement l'apanage des hommes, arrivée dans l'île de l'océan Indien avec la traite des esclaves, associée à la quête identitaire, au culte des ancêtres et à la guérison. Cette musique, Natiembe la fait revenir en Afrique noire, lui donne des accents maghrébins ou indiens et la projette dans le monde contemporain. Pourtant, à part cet accordéon agile de Régis Guzavo, ce glockenspiel qui caresse à la fin d'une berceuse et quelques effets électroniques dans la dernière pièce, l'auteure-compositrice habile surtout son répertoire de percussions en tout genre: du hard, du clair obscur, de l'intime. Les atmosphères sont variées. Le maloya côtoie la chanson. La parole résonne puissamment et claque comme la tornade mais peut également se fondre dans la plainte et couler en douce dans un chant qui penche parfois vers le *spoken word*. L'oreille attentive perçoit plusieurs mots créoles de cette poésie sociale et spirituelle. Dans les moments plus mélodiques, des rayons de lumière apparaissent. Ce maloya parle vrai.

Yves Bernard

CLASSIQUE



BRAHMS
Concertos pour piano nos 1 et 2.
Nelson Freire (piano), Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, Riccardo Chailly. Decca 2 CD 475 7637.

Pas plus tard qu'il y a 15 jours, nous nous demandions ici, à l'occasion de la sortie du *Premier Concerto* de Brahms par le très prestigieux tandem Zimmerman-Rattle à Berlin, pourquoi il fallait que les interprètes considèrent tout ce que Brahms a écrit comme l'œuvre d'un vieux barbu ruminant une sorte de romantisme sylvestre. Enfin, une intégrale moderne de ces concertos pour piano vient balayer tous ces accès de sénilité musicale précoce. Nelson Freire et Riccardo Chailly empoignent Brahms, trouvent les tempos justes, ne ralentissent pas dans les nuances piano, dialoguent et exultent en musique. Sans chercher à forcer l'expressivité, ils évitent tous les pièges: le mouvement lent du *Premier Concerto* n'est pas étale, le premier solo de piano du *Deuxième Concerto* ne ralentit pas et le finale du même concerto est gracieux mais pas sautillant. A cela s'ajoute une fête sonore (les cordes graves!) captée idéalement en concert à Leipzig. Je n'ai pas entendu d'intégrale plus constamment réussie depuis Serkin et Szell (1968).

Christophe Huss

PUNK-ROCK



LE VOLUME ÉTAIT AU MAXIMUM
Radio Maximum
Le volume était au maximum
Pafl Disques

Les pièces du disque *Le volume était au maximum* (LVEAM) jouent depuis plusieurs mois déjà sur les ondes des radios étudiantes et communautaires du Québec, mais Radio Maximum est enfin distribué en magasin aujourd'hui! Voici votre chance de mettre la main sur un disque révélateur, aux saveurs du punk-rock des Ramones. Les mélodies sont simples mais terriblement accrocheuses. Les guitares électriques et les enivrants synthétiseurs, issus d'une autre époque, nous donnent irrésistiblement le goût de danser. Les arrangements vocaux rappellent ceux des Beach Boys — en un peu plus nasillard — et la fougue un peu collégienne du groupe nous renvoie à Plastic Bertrand. LVEAM flirte avec la musique bonbon aux paroles naïves. Il n'y a qu'à penser à la trilogie des Nadine (*Nadine va se marier*, *Nadine n'est plus seule* et *Nadine ne m'aime pas*) ou à *Petite fille, je t'aime* («J'ai envie de te dire comment je t'aime, petite fille, je voudrais te donner des fleurs») pour s'en convaincre. Malheureusement, les dix titres de l'album n'ont qu'une durée totale d'à peine 26 minutes. On en prendrait le double sans rechigner.

Philippe Papineau

Les bijoux de famille de Monsieur Max

FABIEN DEGLISE

A l'heure où des écervelées pulpeuses, des chanteurs du passé et des objets de fantasme vieillissants (ou acariâtres, disent certains) s'indignent de la reprise de la chasse aux phoques sur les banquises canadiennes, l'aveu ne pouvait pas mieux tomber: Oui, Maxime Lepage semble lui aussi aimer ces petites bêtes et, en quatre minutes 45 secondes, avec la voix suave d'une Muriel de Zangroniz, il a désormais l'intention de se faire entendre.

L'ode aux pinnipèdes, baptisée *Gentil phoque*, ne devrait certainement pas passer inaperçue au milieu des 12 compositions d'*Oncle Bijoux*, le premier album solo de ce créateur à part sur la scène électronique. Une affirmation sans équivoque — «Ah! j'adore les phoques!» —, répétée en boucle sur fond de musique binaire attachante, donne très vite le ton et la mesure de l'univers que Monsieur Max (c'est son nom d'artiste) a envie de livrer aux oreilles de ses contemporains.

«La musique qui m'accroche, c'est celle qui stimule l'imagination, lance-t-il à l'autre bout du fil. Et, forcément, c'est ce genre de musique que je veux faire.»

En mariant sa fascination pour la musique classique (le trentenaire, maîtrise de musicologie en poche, rêvait tout jeune d'écrire des cantates et des symphonies) et son goût prononcé pour les sonorités électro-lounge, Monsieur Max vise dans le mille. Et une simple ballade dans le monde mystérieux, organique, rythmé, mélodique et texturé de ce drôle de Max suffit d'ailleurs pour s'en convaincre.

Avec ses mélanges d'instruments bien réels (cordes, piano, voix) et de tonalités électro à la rythmique entraînant ou à la texture curieuse, l'alchimie de Lepage

de tonne rapidement dans un monde où les compilations lounge se suivent en se ressemblant toujours un peu plus.

A l'époque où ses créations se promenaient sur les assemblages *Future Sound of Montreal* (les trois volumes), on a comparé ce petit gars de Rimouski (désormais installé dans le coin de Mont-Tremblant) à Thievery Corporation, la formation de Washington en vogue il n'y a pas si longtemps. Un rapprochement un peu vexant, selon lui. «Ils font de la musique de restaurant qui ne doit pas déranger. Et ce n'est pas ce que je recherche.»

Plus Barry (John) que Thievery, Monsieur Max préfère plutôt évoquer la solidité de ces trames narratives. Des trames que les phrases énigmatiques lancées en boucle ici et là par Lady Kim, Danette Mackay, Anik Gagnon ou Les Soeurs Lepage viennent texturer. Il aime aussi, pour justifier l'originalité de son dernier coup, faire l'éloge de la complexité à une époque où Garage Band, un logiciel grand public pour composer de la musique, rend la création «trop facile». «J'essaie de me compliquer toujours la vie en évitant d'utiliser des sons préfabriqués», dit-il.

La formule semble être payante. Et, au jeu de la comparaison, c'est finalement dans les sphères des Craig Armstrong (*The Space Between Us*), Fragile State (*Voices From the Dust Bowl*) ou encore Zorg (*La Vie privée de Zorg*) que ce Monsieur Max pourrait se sentir à l'aise. Quoi qu'en restant lui-même, il ne manque pas vraiment de confort et d'harmonie.

Le Devoir

ONCLE BIJOUX

Monsieur Max
Metronome Musik -
Local Distributions

monsieurmax

onclebijoux

PALMARÈS CD ARCHAMBAULT

Ventes : Du 28 mars au 3 avril 2006

CD FRANCOPHONE

- 1 PIERRE LAPORTE
La forêt des mal-aimés
- 2 SALUT JOE!
Artistes variés
- 3 MARIE-JO THÉRIO
Les matins habitables
- 4 ALAIN LEFÈVRE
Fidèles insomnies
- 5 ALAIN BARRIÈRE
Mes plus grands succès
- 6 KAIN
Nulle part ailleurs
- 7 MARIO PELCHAT
Le monde où je vais
- 8 PIERRE LAPORTE
Pierre Lapointe
- 9 GEORGES MOUSTAKI
Best of Moustaki
- 10 ARIANE MOFFATT
Le cœur dans la tête

CD ANGLOPHONE

- 1 JAMES BLUNT
Back to Bedlam
- 2 DAVID GILMOUR
On an Island
- 3 BEN HARPER
Both Sides of the Gun
- 4 CURIOUS GEORGE
Bande sonore du film
- 5 MADONNA
Confessions on a Dance Floor
- 6 JACK JOHNSON
In Between Dreams
- 7 YEAH YEAH YEAHS
Show your Bones
- 8 CÉU
Céu
- 9 PINK MARTINI
Hang on Little Tomato
- 10 MICHAEL BUBLÉ
It's Time

TELECHARGEMENT ZIK.ca

- 1 ÉVANGÉLINE
Annie (Star Académie)
- 2 T'ES FOLLE
Annie et ses hommes
- 3 ÉVANGÉLINE
Marie-Jo Thério
- 4 TU M'AIMES TU?
Marc-André (Star Académie)
- 5 YOU'RE BEAUTIFUL
James Blunt

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR



WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9 : olfactive - gustative - ensemble du jugement personnel.

ÉCHELLE DE NOTATION
0 défectueux - vide
1 très inférieur - médiocre
2 commun - passable
3 convenable - moyen
4 agréable - bon
5 supérieur - très bon
6 très supérieur - rare
7 excellent - très rare
8 parfait - unique
9 absolu - achevé
R produit régulier
SP produit de spécialité
SI boutique Signature

PARFUMÉ, SAVOUREUX
Chardonnay Santi 2004
Blanc, Italie, Vénétie
N° 720896, 15,40 \$

Cet IGT de la province de Vérone s'ouvre sur des notes de pamplemousse et de minéralité. La bouche est éclatante, bien enveloppée, ronde et persistante. Le volume assez important lance ce 2004 avec une structure assez puissante. Bon achat. 3-5-4.

BIEN, FRAIS
Fumaio Banfi 2005
Blanc, Italie, Toscane
N° 854562, 16 \$

Bel assemblage de Chardonnay et de Sauvignon qui chacun apporte son caractère distinctif dans un assemblage moderne, friand et savoureux. Frais, coulant, d'une longueur moyenne. La finale s'adonne sur des notes d'agrumes et des fruits exotiques. 3-4-4.

SIMPLE, FRANC, FERME
L'If 2004
Rouge, Vin de pays du Torgnan
N° 10271293, 15,90 \$

En plein coteau du sud de la France, le merlot et carignan sont élevés ici sans trop de peine. Le vin est simple, franc, épicé, tout en fruits noirs. La longueur est moyenne mais le parcours est capiteux, un peu astringent. Un vin assez consistant, simple et sympathique. 3-3-3.

RICHE, INTENSE
Domaine Courbis
Les Royes 2001
Rouge, France, Côtes du Rhône
N° 873307, 40,50 \$

Chez Courbis, le vin est toujours vrai, authentique et solide. Surtout connue pour ses Cornas, cette parcelle des Royes à St-Joseph n'est pas en reste avec les grands de ce pays viticole. L'équilibre est parfait: généreux, sauvage, somptueux tanins qui couvrent la bouche de bonheur. Un bonheur à redécouvrir au fil des années à venir. 3-7-6.

Pas en verre et contre tous



Jean-François Demers

Depuis quelques décennies déjà, la maison Lassonde de Rougemont assure dans le milieu de l'alimentation au Québec la distribution de jus de fruits de qualité. Son expertise est telle que l'entreprise québécoise est implantée dans plusieurs pays pour le traitement et l'emballage de jus de fruits. Lassonde est une référence en la matière. Ne s'arrêtant devant rien, voici maintenant Les Vins Arista, la nouvelle division d'Industries Lassonde.

me ceux des jus Oasis, ou encore des huiles d'olive Olinda que Lassonde emballa depuis quelque temps.

Il va sans dire qu'à première vue, ce type de conditionnement risque d'en choquer plusieurs. On est très loin de la traditionnelle bouteille de verre. L'offensive de Vins Arista, puisqu'il s'agit vraiment d'une gigantesque machine de mise en marché, s'attaque à un marché traditionnel aux prises avec une foule d'apriori négatifs à propos du conditionnement du vin. Quand il s'agit de contenants de carton, de plastique ou même de vinier, l'image d'un produit bas de gamme est instantanée. Déjà que, depuis plus de dix ans, l'industrie du vin tente de faire disparaître le liège pour le remplacer, avec raison, par un bouchage dévissable, on imagine bien la langue piteuse qu'Arista devra graver afin d'atteindre le succès escompté.

Selon M. Tremblay, «notre approche est basée sur la qualité du produit car ce type de conditionnement existe déjà en Europe; il n'est donc pas question de révolutionner le marché mais d'apporter une nouvelle approche». Le vin est ici parfaitement protégé de l'air dès son injection dans le contenant. Il y a cinq fois moins d'air dans ce genre d'emballage que dans une bouteille de vin traditionnelle utilisant les techniques les plus modernes. Ainsi, le vin garde une fraîcheur inégalée autrement. Selon M. Tremblay, il n'est évidemment pas ques-

tion d'y mettre du Chambertin, mais «nous avons mandaté les meilleurs collaborateurs pour sélectionner, selon nos exigences organoleptiques et selon le prix désiré, des cuvées à qualité égale, voire supérieure au vin offert sur les tablettes de la SAQ pour un prix égal ou inférieur. Nous ne voulons pas casser les prix, nous voulons un bon vin à prix juste». Mais Industries Lassonde n'en est pas à sa première aventure à haut risque. Elle est techniquement très forte et a mis le paquet en matière de contenu. Avec, entre autres partenaires, les groupes Italiano Vini d'Italie, l'impressionnant groupe Sieurs d'Arques pour les vins français et Penafior pour l'Argentine. Vins Arista s'assure donc d'une collaboration majeure et fiable. Le vin doit être bon, le prix excellent et la distribution écrasante. Eh bien, tout y est.

Ces vins seront dorénavant disponibles dans l'important réseau des licenciés alimentaires, connus sous l'appellation «vins d'épicerie ou de dépanneur», avec plus de 8000 points de vente à travers le Québec.

Curieusement, la SAQ ne propose pas ces produits en succursale. Peut-être changera-t-on d'avis sous peu en prenant exemple sur l'Ontario ou sur les autres monopoles de ce monde avec qui traite déjà Arista. Ce contenant aura aussi la vertu de remettre en question la dose élevée de soufre (SO2) que la SAQ exige pour les vins qui entrent au Québec.



JEAN-FRANÇOIS DEMERS

Puisque cette technique de conditionnement met le vin à l'abri de l'air, Lassonde est prêt à en diminuer considérablement son dosage.

Est-ce que Lassonde et sa division Arista ne sont pas seulement cinq ou même dix ans trop tôt? Je crains que oui, mais j'espère que non. Même si en Italie, en France et dans tous ces grands pays producteurs de vins le conditionnement appelé BIB (bag in box) marche bien depuis près de 20 ans, le Québec demeure un marché de consommateurs conservateurs, c'est-à-dire un peu snobs.

VOIR PAGE B 7: VINS

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

100 VISITES LIBRES
VIEUX-ROSEMONT
Duplex brique, 1931. 2 X 6 1/2, stationnement à l'arrière. 340 000\$. 6621, 1er Avenue (nord de Beauharnois). VISITE LIBRE dimanche 9 avril 14 à 16 heures.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
Ste-Julie (Rive-sud)
BYE BYE BAIL
Appartement DE RÉVE 3 1/2, 4 1/2. Devinez propriétaire de votre logement. Possibilité 0\$ comptant.

164 CONDOMINIUMS À LOUER
AUNSTIC 7^{ème} étage, 4 1/2 à 6 très propre, belle vue, aménagement distingué pl. en céramique et parqueterie. gar. int. 514-866-2238

176 CHALET À LOUER
CAP SAINT-IGNACE
Bord du fleuve, baignade à marée haute, poêle à bois, 3 c.c., grande terrasse, grand terrain. Bon prix pour l'état ou au mois. 514-521-6390

CANTONS DE L'EST
Lac Gilbert, Oasis de Paix
806 pieds sur le lac, idéal pour randonnée en kayak, canot, pédalo, pour la pêche, randonnée pédestre ou simplement savourer le calme de cette belle nature.

CD.N. MAGNIFIQUE LOGEMENT
5 1/2, cachet, rénové, spacieux, boiseries, 2 s.d.b., gr. cuis. céram 5 électros. + grand s-s éclairé. Gr.jardin. Prox. métrobus/services. Garage chauffé. 514-755-6797

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
BORD DE L'EAU - VERCHÈRES
Magnifique vue sur fleuve. Maison 9 pcs, 3 c.c., 2 sdb., foyer. Libre. 1100\$ 450-442-4540

192 ON DEMANDE À LOUER
ÉCHANGE
Famille avec deux enfants échangeant appartement (2 cac) centre-ville de Montréal, 5 min. du quartier des spectacles et du Mont-Royal, pour vacances d'été (2 ou 3 sem), contre maison ou logement à la campagne, à proximité d'un cours d'eau baignable.

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de l'un de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER
*** PARIS XVe ***
Superbe appart. 3^{ème}, meublé ancien, t. équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 968-0262

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES
BÂTISSÉ COMMERCIALE à vendre pour professionnels, 9000pc sur 3 niveaux, 10 800 Lagueunsee www.labcercanada.com/torsale SLAYEK 514-995-9722

HORIZONTELEMENT
1. Désaccords - Magnésium.
2. Forme de la surface terrestre - Rejoint la côte.
3. Vert - Rend la voix rauque.
4. Dépose - Turbulents.
5. Avant nous - Très rapide - Suit le docteur.
6. Suffisant - Pour hêler.
7. Convient - Dans l'alphabet grec - On le peigne.
8. Reconnaît - Surveillant vigilant.
9. Saliir - Agitation.
10. Sous une quille - Tient une auberge.
11. Ne rien faire d'utile - Saison.
12. Perfidie - Ongles de condor.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
CANTONS DE L'EST, près Eastman, panorama exceptionnel, tranquillité, sem./mois. (514) 481-8352

410 BUREAUX
TECHNICIEN(NE) EN DOCUMENTATION
Bureau de Québec
Un poste de technicien(ne) en documentation est actuellement ouvert à notre bureau de Québec. Il s'agit d'un poste régulier à temps partiel, 1/2 par semaine.

RIOPELLE
10 gravures
Cap Tourmente
Disponibles
1-418-522-2233
info@galerie67.com

Hébert, Fernande
À Montréal, le 1er avril 2006, est décédée à l'âge de 66 ans, Mme Fernande Hébert, demeurant à Montréal. Elle était la fille de feu Frank Hébert et de Gilberte Beaulac. Elle laisse dans le deuil sa mère Mme Gilberte Beaulac, ses sœurs et frères: Claire, Eloi, André (Micheline Lacasse), Manca, Yvon (André Voyer), Marc (Lucie Beaulieu) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis(es). La famille accueillera parents et amis(es) au: Centre Funéraire J.N. Rousseau & Frère Ltée 1370 boul. Louis-Frédette Nicolet

Labbé, Yvon
1944-2006
Décédé le 22 mars 2006, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme. Yvon Labbé a été militant syndical chez les débardeurs du Port de Montréal, au Conseil du travail de Montréal et à la FTQ. Il s'est aussi engagé dans plusieurs causes nationalistes, environnementalistes et locales, notamment à Prévost où il avait élu domicile. Sa famille et ses nombreux amis déplorent sa perte et se retrouveront à l'endroit habituel pour lui rendre un dernier hommage, le samedi 8 avril à 13 heures.

307 LIVRES ET DISQUES
'Librairie Bonheur d'Occasion'
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

Tardif, Martine, r.b.p.
Le 5 avril 2006, à l'hôpital Notre-Dame, Montréal, est décédée à l'âge de 70 ans, SrMartine Tardif (SrMarie des Apôtres) religieuse de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur. Elle laisse dans le deuil, outre ses consœurs, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, autres parents, de nombreux amis et collaborateurs qui ont œuvré avec elle. Elle sera exposée à la: Maison du Bon-Pasteur 9465 boulevard Gouin Ouest Pierrefonds

450 EMPLOIS DIVERS
RECHERCHE DE CAMELOTS
Le distributeur autorisé des secteurs ci-dessous recherche des camelots pour faire livraison de LE DEVOIR Sillery-Ste-Foy

450 EMPLOIS DIVERS
RECHERCHE DE CAMELOTS
Le distributeur autorisé des secteurs ci-dessous recherche des camelots pour faire livraison de LE DEVOIR Sillery-Ste-Foy
Contacter Renée Plante (418) 849-0837 (répondeur)

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique et du site urbain au rendez-vous champêtre.

TOQUÉ!

900, place Jean-Paul-Riopelle
Montréal
☎ (514) 499-2084

Depuis que Toqué! est devenu un relais gourmand de la prestigieuse chaîne des Relais & Châteaux, il accroît sa visibilité internationale. Ce très beau fleuron de la gastronomie québécoise, véritable fer de lance de la restauration montréalaise, sait défendre avec conviction le meilleur de la gastronomie. Les recettes inventives de Laprise sont toujours une surprise qui mène au nirvana.

GUY ET DODO MORALI

1444, rue Metcalfe
Montréal
☎ (514) 842-3636

Ce restaurant et ces restaurateurs ne se démodent pas. Guy et Dodo Morali sont toujours aussi attentionnés, tant pour le service de Dodo que pour la cuisine de Guy avec des classiques comme le confit de canard ou la tarte tatin, servie tiède ici. Il y a aussi un bon, même le midi: des serviettes de tissu pour un repas à moins de 20 \$.

EUROPEA, ESPACE-BOUTIQUE

33, rue Notre-Dame Ouest
Montréal
☎ (514) 844-1572

La signature du restaurant de la rue de la Montagne a été transportée sur la rue Notre-Dame: voici la toute nouvelle boutique-bistro du Vieux-Montréal, qui propose pour moins de 10 \$ un sandwich unique, une boisson et un dessert. Le tout avec des produits fins à acheter parmi les meilleurs du monde.

LA PAPAYE VERTE

365, avenue Bernard Ouest
Outremont
☎ (514) 279-0688

Probablement un des meilleurs, sinon le meilleur restaurant vietnamien de Montréal. Une cuisine toujours bien dosée au chapitre des épices, des poissons cuits à la perfection et toujours d'une grande fraîcheur. Le service, sympathique et sans prétention, permet sans se déplacer de voyager avec les patrons dans ce magnifique pays qu'est le Vietnam.

Deux singes, un hameau: tout un resto

Philippe Mollé

Ne cherchez pas le rapport entre deux singes et un hameau à ce point perdu dans la France profonde qu'il n'est même pas inscrit au registre des postes françaises. Il n'en existe aucun, sauf que le propriétaire est un fan de vélo qui part en escapades autour du monde et qui se serait arrêté dans ce hameau qui ressemble de plus en plus au bateau fantôme du triangle de la Montarvie. De là à faire le singe et à faire croire aux convives qu'il a courtisé deux femmes abandonnées, faut pas rêver!

N'empêche que les deux singes, eux, sont bien présents, autant sur la couverture du menu que dans la magique œuvre d'art présentée sous forme de radiographie qui embellit le mur principal de la salle à manger du restaurant. C'est une œuvre de l'artiste Chris Mattia qui, comme on peut aussi le remarquer avec l'originalité des luminaires, illustre avec bon goût cet ancien resto italien devenu zoo.

C'est en effet un véritable zoo pour humains en quête de découvertes originales dans une ambiance sympathique où le recyclé est à l'honneur.

De l'Italie, il ne reste plus grand-chose, ni la nonna et ses pâtes, ni les cartes postales en noir et blanc tachées de rouille par le temps et par la fumée de cigarette. On a conservé le large et beau plancher de bois tandis que la cuisine ouverte, revue et corrigée, accueille en surplomb un comptoir largement pris d'assaut.

À l'image du propriétaire et de ses ambitions, la salle joliment agencée se transforme en belle de nuit lorsque celle-ci s'annonce. Le papier redevient tissu et le menu du midi se transforme en carte plus élaborée le soir. J'avais invité un critique en design, spécialiste en agencement de styles et épique rien le reste du temps.

Le menu du midi se décline en quelques entrées: velouté du jour, bolée de verdure, raviolis de canard maison, tartare de saumon, risotto aux champignons et aux asperges et jus d'abricot et gingembre. Pour les plats, on corse le mariage et on se retrouve avec une quinzaine de mets aux saveurs originales ou tout simplement créés par Merlin l'enchanteur, gourmet qui use de magie pour nous transporter dans le merveilleux monde de dame Tartine ou du pâté chinois en gamelle, appelé parmentier.

Benoît est un épicurien exigeant dans ses choix de plats. Il recherche des plats cuisinés avec une sauce ou un jus goûteux. En choisissant les raviolis de canard au parfum de truffes, sauce périgourdine (8 \$), il a été comblé. L'abondance de la sauce à la crème masquait quelque peu la subtilité et la finesse des raviolis et surtout du canard, mais il a essuyé l'assiette avec du bon pain avant de s'en séparer.

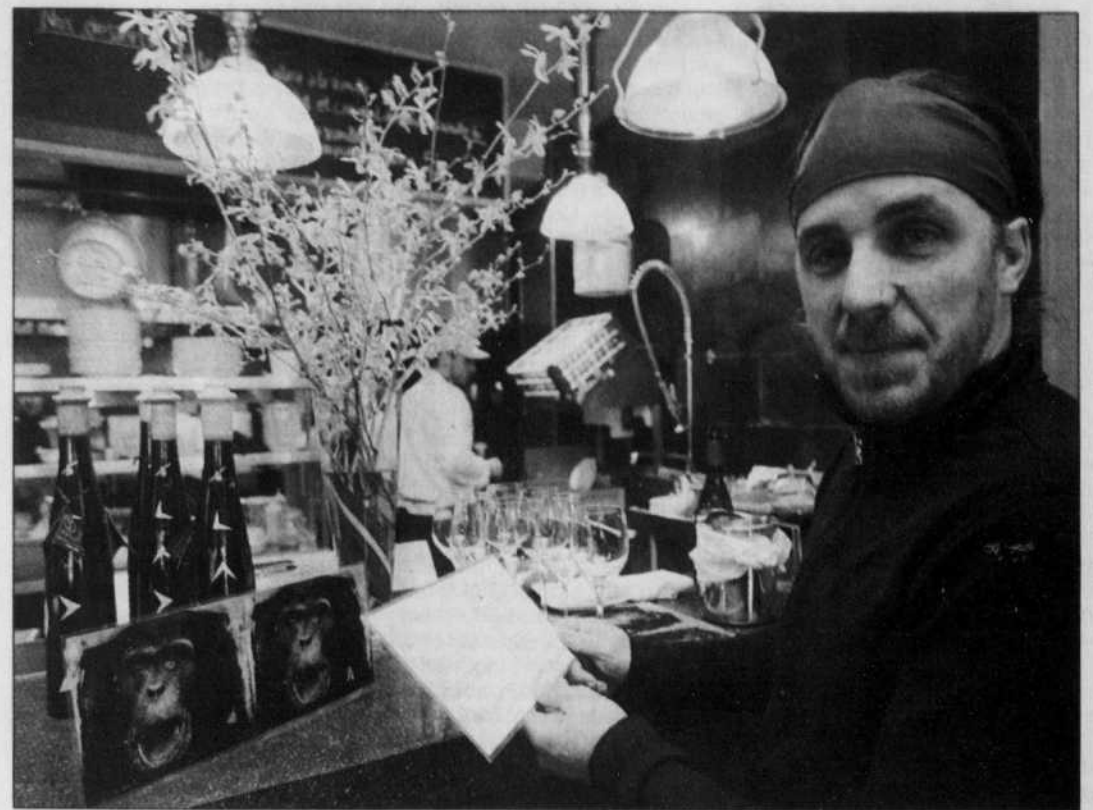
Pour ma part, je suis toujours curieuse de déguster les risottos proposés dans les restaurants et servi en huit minutes. Ici, on sert une généreuse portion de risotto aux champignons et aux asperges, jus à l'abricot et au gingembre (6 \$). Le riz est cuit à

l'avance et terminé à la poêle avec la sauce. Sans être la recette originale des puristes et des spécialistes avec le vialone nano, l'arborio ou le carnaroli, les trois variétés de riz utilisées pour le risotto, la recette présentée était bonne et bien dosée. L'ensemble était coulant et bien assaisonné mais il manquait au riz l'al dente nécessaire pour qu'il soit vraiment idéal.

Géniale idée que de proposer dans de petites poêles des parmentiers réinventés. On peut les déguster façon végétarienne (avec légumes verts), au jarret d'agneau ou au foie gras et à la patate douce (15 \$), ce qui fut le choix de Benoît. Le plat est joliment servi avec le charme discret d'un très bon service, et son intérêt se trouve dans le mélange divin de patate douce et de foie gras. La petite salade de mesclun qui accompagne les plats chauds est aussi une excellente idée. Mon choix s'est porté sur le Ninon (13 \$), un mélange de feuilleté avec un bon jambon biologique cuit au torchon et un confit d'oignons et de tomates, le tout glacé au four avec un bon cheddar sur le dessus.

Ce plat copieux et complexe met en valeur l'oignon confit comploté, un peu trop présent à mon goût, qui fait perdre le goût des tomates confites. Un jambon de la meilleure qualité complète le plat, chapeauté par une croûte feuilletée.

Comme on le fait dans l'autre restaurant, La Loie, on offre aussi de superbes vins d'importation privée, au verre ou à la bouteille. Pour 7,50 \$, on propose un bon vin italien ou français, le tout servi avec délicatesse dans



Martin Lambert, le propriétaire du restaurant Les Deux Singes de Montarvie, est un fan de vélo. Une de ses escapades autour du monde l'a mené dans un hameau de la France profonde, Montarvie. Le rapport entre ce village et les deux singes? Il n'y en a pas.

des verres très fins.

Les desserts affichés sur un tableau se composent de gâteaux ou de petits pots de crème au chocolat ainsi que de desserts du jour qui varient selon la saison.

À la fin du repas, nous ne savions toujours pas dans quelle région de France ou de Navarre se trouve Montarvie. Par contre, puisque nous descendons du sin-

ge et que tout ici en témoigne, cette planète gourmande deviendra notre zoo, là où les singes contemplent les humains.

Prix payé pour deux avec deux verres de vin, deux entrées, deux plats principaux et deux cafés, taxes et service compris: 77,56 \$.

Plus: la transparence et la qualité des plats servis.

Moins: les portions généreuses et des plats parfois complexes.

Collaborateur du Devoir

LES DEUX SINGES DE MONTARVIE

176, rue Saint-Viateur Ouest
Montréal
☎ (514) 278-6854

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

Le consommateur d'ici, avec sa bouteille de vin sur la table, veut souvent s'éloigner de l'image du buveur populaire et du monde de la bière, éviter d'avoir l'air gratte-sous et parfois veut en mettre plein la vue. De plus, nos vins bas de gamme au Québec sont assez cher payés, mais surtout, nous n'avons pas encore considéré le vin comme un aliment. Contrairement à l'Europe où, depuis des lustres, le vin, le pain, l'eau et le lait font partie du panier d'alimentation, ici, le vin est encore un luxe.

Selon la tendance, de plus en plus de tables québécoises sont ho-

norées de vin régulièrement. Il n'en demeure pas moins que notre consommation de vins, qui tourne autour de 14 litres par an par personne, est loin de celle des Français ou des Italiens, qui dépasse de trois à cinq fois notre moyenne annuelle.

C'est donc une nouveauté pour nous mais pas pour l'industrie du vin. Une solution efficace pour l'environnement (une caisse de 12 bouteilles d'un litre pèse 26 kg tandis qu'avec le contenant Prisma, elle n'en pèse que 14 kg), incassable, entièrement recyclable, et un produit de bonne facture. Ce n'est pas demain la veille qu'on verra des Bistro Mundo dans les boîtes à lunch des travailleurs comme en Europe, mais cette ou-

verture permettra de démystifier encore davantage le monde du vin. L'assonade a su démontrer sa persévérance dans le monde des jus de fruits. Je suis heureux que le vin, au Québec, connaisse maintenant une nouvelle voie.

En épicerie, les prix avant taxes vont de 9,87 \$ à 11,45 \$. Après vérification sur SAQ.com, voici les prix annoncés à la SAQ — peut-on s'attendre à voir aussi ces vins

sur les tablettes sous peu?

■ **Bistro Mundo Import Argentine rouge.** Vin rouge, 1 litre, n° 10501407, 11,40 \$. Malbec non millésimé, nez de griotte, assez puillissant et capiteux, épice, finale plutôt solide. 3-3-3.

■ **Bistro Mundo Import Espagne rouge 2005.** Vin rouge, 1 litre, n° 10501394, 11,40 \$. Trempanillo D.O. La Mancha, beau nez, un ensemble bien tapissant,

tout à fait agréable. 3-4-4.

■ **Bistro Mundo Import France blanc.** Vin blanc, 1 l, n° 10501167, 13,20 \$. Chardonnay du Pays d'Oc de la vendange 2004, de type nouveau monde, parfumé, agréable, gras et coulant. 3-3-3.

■ **Bistro Mundo Import France rouge.** Vin rouge, 1 l, n° 10501301, 12,60 \$. Syrah du Pays d'Oc de la vendange 2004, un nez qui rappelle les levures, la bouche est dé-

cousee, la finale avec une touche d'amertume. 1-2-1.

■ **Bistro Mundo Import Italie rouge.** Vin rouge, 1 l, n° 10501360, 12 \$. Merlot IGT Delle Venezie de la vendange 2004, jolie nez, fruits, grillé, franc, simple et finale simple. 4-3-2.

Dans l'ensemble, les vins sont corrects, l'espagnol et l'italien remportent la palme, surtout à 11 \$ et 12 \$ pour un litre.

Rendez-vous gourmands

Le Caveau La petite boîte où l'on mange bien

Salons privés disponibles

McGill 2063, rue Victoria, Montréal
Stationnement gratuit le soir (514) 844-1624

SERGENT RECRUTEUR

SPECIAL DU MIDI AU PRIX DE LA PIZZA

SALADE DU JOUR
ESCARBELLO ESCARGOTS PORTOBELLO ET CHEVRE 12,95\$
DESSERT

4801 BOUL. ST. LAURENT 514.287.14.12

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Jean de Billy au 514-985-3456 : : : : : jdebilly@ledevoir.com

LES ÉRABLIÈRES DU QUÉBEC

<p>ESTRIE</p> <p>• Cabane du Pic Bois 45 minutes de Mt. - 1468 rue Gaspé Brigham/Bromont. Petite cabane à sucre traditionnelle. Site en montagne. 80 pers. Max. Sentier pédestre. Tire sur neige. Cuisine maison de grande qualité à volonté. Permis d'alcool. Sur réservation. www.cabanepicbois.com (450) 263-6060 et 5582</p>	<p>LAURENTIDES</p> <p>• Sucrerie A l'Orée du Bois 5^e meilleure cabane au Québec (La Presse, avril '05). 11381, Lafresnière, St-Benoît de Mirabel. Petite cabane familiale et chaleureuse. Aucune file d'attente. Durée du repas : 2h. Nous respectons les réservations. Mini ferme. www.arosq.ca/oree-du-bois 450-258-2976 514-258-2976</p>	<p>MONTÉRÉGIE SUROÏT</p> <p>SUCRERIE DE LA MONTAGNE C'est l'vrai temps d'en profiter! Cabane à sucre typique et authentique! SUCRERIE DE LA MONTAGNE 300, rang St-Georges, RIGAUD 450-451.0831 www.sucrerieclamontagne.com</p>	<p>MONTÉRÉGIE RICHELIEU</p> <p>• Érablière à la feuille d'érable 156 ch. du Sous-bois, Mont St-Grégoire, 25 min de Mt. Sentiers dans la montagne, s. de danse, s. à manger. Ambiance familiale, cadre enchanteur, nourriture traditionnelle de qualité. Petite ferme. www.alafeuillederable.com (450) 460-7778</p>
<p>LANAUDIÈRE</p> <p>• Cabane Bernard Duquette 440 Rang Montcalm, Ste-Julienne (Montcalm) J0K 2T0. Repas, danse, produits de l'étable. Promenade en traîneau. Location de salles. Ligue directe de Mt. www.duquette.qc.ca (450) 831-2472</p>	<p>MONTÉRÉGIE SUROÏT</p> <p>• Cabane à Sucre L'Hermine & 212, Rg St-Charles, Havelock. Grand Maître sucrier & Excellence internationale. Fin sem : 4 Repas à volonté : 12h, 14h30, 17h, 19h30. Visite éducative, mini-ferme, randonnée, traîneau à cheveau. Spécial Groupe scolaire et sociaux. Rés. www.lhermine.ca 450-826-3358</p>	<p>MONTÉRÉGIE RICHELIEU</p> <p>• Érablière au Toit Rouge 133 chemin du Sous-Bois, Mt St-Grégoire Du lundi au samedi midi 12\$. Samedi soir et dimanche 15\$. Renseignez-vous sur nos spéciaux de groupes (20 personnes et plus). www.atoitrouge.qc.ca (450) 460-4304</p>	<p>MONTÉRÉGIE RICHELIEU</p> <p>• Érablière La Goudrelle 25 min. Mt. Aut. 10. Sortie 37. Mt St-Grégoire. Repas traditionnel à volonté servi sur tables. Tire sur neige, parc d'animaux, balade en traîneau. Du 25 février au 30 avril. Spéciaux pour groupes. www.goudrelle.com (450) 460-2131</p>
<p>Érablière Domaine des Cerfs 5185, de l'Église, Clertsey. Repas gourmand, jambon frotté et fêté sur place. 3 tables par jour. Sentiers pédestres, ravage naturel de cerfs de Virginie, 3 salles (40 et 75 pers.) Réservation requise. www.domainedescerfs.com (450) 882-2326</p>	<p>Sucrerie La Seigneurie 2970, boul. Hardwood, Vaudreuil. Repas à volonté. Permis SAQ. Tire sur la neige. Promenade en traîneau. Capacité 200 personnes. www.lacabanasure.com 450-455-2904</p>	<p>Domaine St-Simon - St-Simon, comté St-Hyacinthe. Aut. 20. Typique, campagne, accueillante, balade de cheval. Samedi soir : claquage, accompagnement. Spécialité: les trépas sur semaine. Côte à Cloutier, balade en traîneau. Fin sem.: apportez votre vin. Réservations : www.domaine-st-simon.qc.ca De Mt. 953-0673 (450) 798-2334</p>	<p>• Érablière Maurice Jeannotte 200 ch. de la Savane, St-Marc-sur-Richelieu. Partie de sucre. Apportez votre vin. Prix de groupe en semaine. Accès handicapés. 3 salles. Ouvert du 25 février au 30 avril. www.jeannotte.ca (450) 584-2039</p>

Pour réserver un espace publicitaire, contactez
Jean de Billy au 514-985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC

Réservez votre guide annuel 2006
«Les Sucres au Québec»
Frais de transport en sus
Encouragez les cabanes à sucre membres de l'ARCSQ.

Venez découvrir nos membres sur notre site internet :
www.laroutedessucres.com

1389, av. Vallée, Plessisville G6L 2W1 Téléphone: 819-621-1515 Télécopieur: 819-621-1254

• Érablière Raymond Meunier & Fils
525, rang des 54, Richelieu. 30 min. Mt. Aut. 10, sortie 29. Repas à l'ancienne. Promenade en traîneau gratuite. Fin sem.: 15\$, semaine: 10\$, tx incl. Hors saison: sur réservation.
www.meunier.qc.ca (450) 347-0757

WEEK-END NATURE

Le retour des espèces envahissantes



Louis-Gilles Francoeur

Chaque printemps, le retour des oies coïncide avec l'arrivée de nouveaux livres sur l'horticulture, une passion qui fait plus d'adeptes tous les ans. Si cette manière de ramener la nature et la beauté dans nos univers urbanisés est fort louable, certaines pratiques doivent être remises en question, justement au nom de la protection de cet environnement qu'on dit aimer tellement.

En effet, les pratiques horticoles ont souvent des impacts nocifs sur l'environnement: on note principalement l'utilisation intensive d'engrais et de pesticides, l'absence de contrôle des espèces invasives indésirables et le gaspillage d'eau, sans compter des pratiques aussi illégales que le détournement ou le harnachement de ruisseaux pour en faire des bassins qui réchauffent et polluent leurs eaux. Bien évidemment, non seulement il n'y a pas de règle pour civiliser ces pratiques, mais les gouvernements, bien au fait des dommages en vue, n'ont pas un sou à dépenser à des fins de prévention au moyen d'information diffusée dans les médias. Il y a bien quelques dépliants qui dorment sur les tablettes, mais...

L'entrée en vigueur de la troisième partie du Code des pesticides, plus tôt cette semaine, fait l'effet d'une bouffée d'air frais dans ce domaine. Je connais cependant des horticulteurs amateurs qui, l'automne dernier, ont fait leurs provisions de Killex, de Tri-Kill, qui contient du 2,4D, potentiellement cancérigène et mu-

tagène, et de Weedex avant que les grandes chaînes ne commencent à réduire leurs stocks en vue de l'interdiction de vente. Chacun peut d'ailleurs signaler au ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs les commerçants qui en vendraient encore, juste pour voir comment réagira notre gardien de but environnemental. Il faudrait vraiment faire cette expérience au moins une fois!

Mais ce qu'on voit moins, c'est le gavage aux engrais des sols consacrés notamment à l'horticulture ornementale. Au lieu de produire leur propre compost pour enrichir leurs plates-bandes, plusieurs remplissent leur fourgonnette à hauteur des banquettes de sacs d'engrais de toute sorte, particulièrement pour l'entretien des gazons. Dans ce dernier cas, il suffit, notait cette semaine un organisme spécialisé en la matière, de le couper plus haut — de 12 à 15 cm — pour que ses racines soient plus fortes et qu'il étouffe la concurrence. Quant aux magnifiques pissenlits, perçus par certains comme un véritable cauchemar de film d'horreur, on les arrache tout simplement si on est incapable de les apprécier. Radical, pas cher et pas polluant du tout.

Un horticulteur amateur de mon coin de campagne produit des fleurs dans des dizaines de plates-bandes. Les quantités d'engrais qu'il utilise sont telles que les fossés et les ruisseaux situés en aval de son établissement semi-commercial se remplissent d'algues qui en obstruent totalement la surface très tôt en été. Tout récemment, il en restait encore entre les blocs de glace et de neige, qu'on aurait dûs couverts de persil! Ce fossé se jette dans un lac qui est en train de se colmater à un rythme probablement inégalé au Québec, la moitié de sa surface ayant disparu en une génération à cause de cet enrichissement incontrôlé. Beau sujet de recherche si quelqu'un en cherche un.

Selon Geneviève Saint-Amour et Stéphanie Côté, deux biologistes qui signent un texte dans l'excellente revue *In Vivo* de leur profession, il y aurait quelque 5000 plantes étrangères naturalisées en Amérique. Toutes n'ont pas un énorme potentiel d'invasivité, mais celles qui en ont un font des ravages. Ce qu'on oublie souvent, c'est qu'une bonne partie de ces plantes ont été importées pour orner des parterres et des jardins, puis ont migré et proliféré au point de menacer désormais des milieux naturels et des écosystèmes entiers.

Le butome à ombelle, la salicaire pourpre, le phalaris roseau, le phragmite commun, la myriophylle à épi, qu'on retrouve dans des dizaines de lacs, la châtaigne d'eau, dans la rivière du Sud, et la renouée japonaise figurent parmi les principales menaces actuelles de nos cours d'eau. L'île aux Sables, dans le lac Saint-Pierre, est envahie à 50 % par la salicaire. Le phragmite prolifère le long des autoroutes et étouffe de vastes milieux humides comme les abords du canal de Beauharnois.

La construction de bassins ornementaux extérieurs s'accompagne parfois d'un écoulement constant vers un fossé ou dans l'égout, ce qui constitue un pillage scandaleux s'il s'agit d'eau potable. Plusieurs introduisent dans ces bassins des poissons exotiques qu'ils libèrent dans l'environnement à l'automne plutôt que de les tuer. C'est ainsi que plusieurs espèces éminemment dommageables pour nos cours d'eau s'y sont installées, par exemple la tanche, venue d'Allemagne, qui fait maintenant concurrence aux chevaliers cuivrés du Richelieu, une espèce indigène menacée.

Au Québec, aucune réglementation environnementale ne contrôle la libération d'espèces végétales ou animales non indigènes dans l'environnement, une grave lacune puisque les campagnes de sensibilisation ne peuvent pas



SOURCE MRC THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE

Pour éviter les pissenlits, il n'est pas nécessaire d'épandre des pesticides. Un gazon plus long, donc plus fort, fait souvent l'essentiel du travail.

s'appuyer sur cet argument de poids, comme c'est le cas, par exemple, pour l'ail des bois. La question relève du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation qui, on s'en doute, surveille ce qui pourrait menacer les cultures mais pas les marais, que les agriculteurs seront sans doute heureux de récupérer une fois qu'ils auront été colmatés.

Route verte

Selon Vélo Québec, le cap des 80 % de la Route verte a été franchi l'an dernier, ce qui porte sa distance totale aménagée à 3598 kilomètres de routes et de sentiers cyclables. Dans certaines régions comme l'Estrie et le Centre-du-

Québec, le réseau est totalement complété. Dans cinq autres régions, on parle de plus de 90 %. La prolongation du programme d'aide à la réalisation de la Route verte par le gouvernement Charest devrait permettre, selon Jean-François Pronovost, de Vélo-Québec, de parachever les derniers tronçons du réseau municipal. Pour certains sections, qui exigent l'élargissement de chaussées provinciales, les travaux pourraient se prolonger jusqu'en 2008. Le vrai défi, selon M. Pronovost, porte maintenant sur la signalisation afin de rendre plus intelligibles le passage entre les routes et les sentiers ainsi que la saisie régulière des distances et des services disponibles.

Ours noir

Le ministre des Ressources naturelles et de la Faune, Pierre Corbeil, a informé la Fédération des trappeurs de son intention de ne pas réintroduire la commercialisation de la vésicule biliaire de l'ours noir dans le prochain plan de gestion de cette espèce. La seule raison invoquée: la réaction appréhendée des organismes «internationaux de conservation de la faune». La fédération a déploré que le ministre Corbeil ne se tienne pas debout devant le mouvement animaliste comme Ottawa l'a fait dans le dossier des phoques, d'autant plus que la mission de son ministère est de «favoriser la mise en valeur» de la faune. La fédération avait proposé un encadrement de la commercialisation des vésicules, dont la vente contrôlée aurait accru les revenus tirés de la peau des ours capturés par les trappeurs. La plus élémentaire définition du développement durable consiste pourtant à optimiser, pas à limiter les bénéfices d'un prélèvement faunique. Espérons que le ministre retiendra au moins dans le plan de gestion l'idée d'autoriser les archers à chasser l'ours en automne avec leur permis de chasse au chevreuil dans les zones périurbaines et de villégiature, là où il s'avérerait nécessaire d'amorcer une réduction de population parce qu'on ne les chasse pas assez au printemps.

■ Lecture: *Les Seigneurs de la mer*, Jean-Pierre Sylvestre, Éditions de l'Homme, 167 pages. Un livre d'autant plus intéressant que l'auteur nous fait vraiment partager sa fascination pour les mammifères marins, qu'il a étudiés, photographiés et même domptés quand il a été dresseur de dauphins à l'aquarium de Shimoda, au Japon. Difficile d'imaginer que ces animaux se mouvaient hier — à l'échelle de l'histoire planétaire — sur le sol, eux qui sont désormais si adaptés à la mer et aux froids extrêmes.

WEEK-END SPORTS

L'Impact engage un jeune gardien

L'Impact a annoncé hier l'embauche du gardien Andrew Weber et le renouvellement des contrats du défenseur David Fronimadis et de l'attaquant Darko Kolic, à la veille du premier match préparatoire du camp d'entraînement contre les Lakers du Lac St-Louis.

Weber, un Américain de 22 ans qui a joué la saison dernière le rôle de troisième gardien avec le DC United de la Major League Soccer, a signé un contrat de deux ans. Fronimadis a conclu une entente de deux ans et Kolic, d'un an.

«C'est un jeune gardien qui a beaucoup de talent, a dit l'entraîneur-chef Nick De Santis de Weber. Il a une belle personnalité et du caractère, il communique très bien avec ses joueurs et il est techniquement solide. Il ne lui manque qu'un peu plus d'expérience dans les rangs professionnels. Il est conscient que le poste de gardien numéro deux est ouvert et il semble déterminé à vouloir prendre cette place dans l'équipe.»

Le gardien de six pieds deux

pouces n'a disputé aucun match dans la MLS en 2005, mais il a participé à trois rencontres avec l'équipe de réserve du club. Au niveau collégial, Weber a disputé quatre saisons avec les Lobos de l'Université du Nouveau-Mexique, de 2001 à 2004, et sa moyenne à vie de 1,18 but accordé par match est la deuxième meilleure dans l'histoire de l'équipe.

Greg Sutton, gardien de but de l'année dans la première division de la United Soccer Leagues au cours des trois dernières années, est évidemment le gardien titulaire de l'Impact. «Les mises sous contrat de Kolic et de Fronimadis nous donnent de la profondeur et de l'expérience», a par ailleurs noté De Santis.

Fronimadis, 23 ans, en sera à sa cinquième saison avec le onze montréalais, tandis que Kolic, le doyen du club à 34 ans, entamera une 10^e saison dans la ligue et une huitième avec l'Impact.

Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

3			8					5
	4		2		1	3		
2		1				9		
5								
8			7	5				1
	6		4	9	8			3
1	3	6			7	5		
4				6				
						3	7	

Niveau de difficulté : MOYEN 0225

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	2	7	1	5	8	9	4	3
8	3	4	7	9	2	5	1	6
1	5	9	4	3	6	8	2	7
9	4	3	5	2	1	7	6	8
7	6	1	8	4	3	2	5	9
2	8	5	9	6	7	1	3	4
3	7	8	2	1	4	6	9	5
4	9	2	6	7	5	3	8	1
5	1	6	3	8	9	4	7	2

0224

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

HOCKEY

Antoine Vermette rêve d'une série Canadien-Sénateurs

FRANÇOIS LEMENU

Ottawa — Une série Canadien-Sénateurs ferait plaisir à Antoine Vermette. L'attaquant natif de Saint-Agapit, dans la région de Québec, était un partisan du Tricolore lorsqu'il était jeune même si ses amis appuyaient les Nordiques.

«Mon père était un partisan du Canadien, raconte Vermette. Je l'étais aussi avec un autre ami. J'ai grandi là-dedans même si tous mes autres amis étaient pour les Nordiques. Mon meilleur souvenir demeure l'élimination des Nordiques par le Canadien en 1993.»

Vermette a une autre raison de souhaiter une série Canadien-Sénateurs. «Ça aiderait à créer une rivalité. Même si on s'affronte huit fois en saison, c'est pas pareil. Il n'y a rien comme une série de la coupe Stanley pour créer une belle rivalité», explique le jeune attaquant de 23 ans.

Les grands rivaux des Sénateurs demeurent les Maple Leafs de Toronto, les deux formations ayant souvent croisé le fer en séries.

«Notre rivalité est avec Toronto. On parle ici de deux équipes ontariennes. Et puis on s'est affronté tellement souvent en séries. Mais il reste que Montréal est plus près d'Ottawa sur le plan géographique.»

Vermette avoue consulter le classement à chaque jour afin d'identifier l'adversaire éventuel des Sénateurs. «C'est sûr que je porte un œil au classement. Je regarde les résultats à chaque soir. Une série contre le Canadien serait vraiment quelque chose d'excitant.»

Le plateau des 20 buts
L'ancien attaquant des Tigres de Victoriaville est sur

Presse canadienne

EN BREF

Curling: le Canada accède à la ronde éliminatoire

Lowell, Mass. — Le Canada s'est assuré d'une participation à la ronde éliminatoire du Championnat mondial de curling masculin en l'emportant 6-4 contre la Finlande hier après-midi. Le quatuor de Jean-Michel Ménard a porté sa fiche à 7-3 lors du tournoi préliminaire. Il avait encore un match à jouer, en soirée, contre l'équipe américaine de Pete Fenson, qui présentait aussi une fiche de 7-3. Les quatre meilleures équipes à la fin du tournoi préliminaire accèdent à la ronde éliminatoire qui débutera aujourd'hui. L'Écosse, dont le skip est David Murdoch (8-2), était assurée de terminer au premier rang avant les matchs de la soirée. Le quatuor finlandais du skip Markku Uusipavaniemi, qui avait remporté la médaille d'argent aux Jeux olympiques, a terminé avec une fiche de 6-5. En matinée, la Finlande avait eu raison de l'équipe américaine 7-5.—PC

Scandale de dopage à Turin

Mayer était accrédité

Paris — L'entraîneur autrichien suspendu Walter Mayer, placé au cœur d'un scandale de dopage présumé aux Jeux olympiques de Turin en février dernier, faisait officiellement partie de la délégation de son pays, révèle hier le journal *L'Équipe*. Mayer, qui avait été interdit de Jeux olympiques à la suite d'accusations de dopage sanguin pendant les Jeux de 2002 à Salt Lake City, s'était tout de même rendu à Turin, avant de quitter l'Italie dans la précipitation à la suite de perquisitions dans les quartiers des équipes autrichiennes de ski nordique. Il avait ensuite été arrêté par la police après avoir tenté de forcer un barrage routier et avait été interné dans un hôpital psychiatrique.

L'Équipe affirme que «contrairement à ce que proclamait jusqu'ici la fédération autrichienne [...], elle avait bien organisé le voyage de Mayer sur les sites olympiques de Turin». Mayer apparaît en effet sur une plaquette officielle représentant l'équipe olympique de ski de fond et de biathlon avec la te-

nue officielle de la délégation autrichienne à Turin. Et le quotidien sportif s'est procuré un document prouvant que l'équipe autrichienne lui avait réservé un appartement en Italie.

Interrogé par *L'Équipe*, le substitut du procureur de Pinerolo, Ciro Santoriello, a par ailleurs affirmé que la fédération autrichienne de ski n'avait pas collaboré à l'enquête sur Mayer. Santoriello estime que l'entraîneur n'opérait pas seul et que d'autres personnes étaient au courant des pratiques de dopage sanguin présumées. Santoriello a aussi confirmé que des poches de sang avaient été saisies lors des perquisitions au domicile des fondeurs autrichiens. «Avoir trouvé ces poches de sang est capital», a-t-il dit. «Il existe une forte suspicion de transfusions sanguines effectuées par ces athlètes autrichiens... Le fait que les contrôles urinaires soient négatifs ne signifie pas qu'ils sont propres. C'est le sang qui compte.»

Associated Press

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DP	BP	BC	Pts
x-Ottawa	50	17	8	293	183	108
x-Buffalo	47	23	6	256	230	100
Montréal	39	27	9	223	225	87
Toronto	36	32	7	230	247	79
é-Boston	28	35	13	214	246	69

Section Atlantique						
x-N.Y. Rangers	42	21	12	241	191	96
Philadelphie	41	23	11	247	238	93
New Jersey	40	27	9	219	217	89
é-N.Y. Islanders	33	37	5	211	255	71
é-Pittsburgh	19	43	13	218	296	51

Section Sud-Est						
xy-Caroline	50	20	6	278	237	106
Tampa Bay	40	30	5	235	235	85
Atlanta	37	32	6	254	254	80
Floride	34	33	9	220	236	77
é-Washington	25	38	12	217	285	62

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
xy-Detroit	52	15	8	277	189	112
Nashville	43	25	8	237	220	94
é-Columbus	32	40	3	197	255	67
é-Chicago	24	40	11	195	260	59
é-St. Louis	20	44	10	188	269	54

Section Nord-Ouest						
Calgary	43	24	9	205	190	95
Colorado	41	27	8	266	236	90
Edmonton	38	26	12	244	239	88
Vancouver	40	30	7	240	236	87
Minnesota	35	34	7	216	202	77

Section Pacifique						
x-Dallas	49	21	5	243	196	103
Anaheim	40	23	12	235	206	92
San Jose	38	26	11	238	225	87
Los Angeles	40	32	5	241	257	85
Phoenix	36	36	4	231	254	76

é - éliminé d'une place en séries éliminatoires. x - se qualifie en vue des séries éliminatoires. y - champion de section.

Hier

Toronto à Boston
N.Y. Islanders à N.Y. Rangers
Montréal à Ottawa
Atlanta à Tampa Bay
Nashville à St. Louis
Edmonton à Minnesota
Dallas à Anaheim
San Jose à Los Angeles

Aujourd'hui

Caroline à Washington, 19h
Pittsburgh à Floride, 19h30
Columbus à Detroit, 19h30
Philadelphie à Buffalo, 20h
Edmonton à Chicago, 20h30
Minnesota à Calgary, 21h

ASSOCIATION DE L'EST

Matches d'hier non compris

	Mj	Pts
a-1.Ottawa	75	108
ay-2.Caroline	76	106
a-3.N.Y. Rangers	75	96
4.Buffalo	76	100
5.Philadelphie	75	93
6.New Jersey	76	89
7.Montréal	75	87
8.Tampa Bay	75	85
9.Atlanta	75	80
10.Toronto	75	79
11.Floride	76	77
é-12.N.Y. Islanders	75	71
é-13.Boston	76	69
é-14.Washington	75	62
é-15.Pittsburgh	75	51

a - en tête de leur section. é - éliminé d'une place en séries éliminatoires. y - champion de section.

LE MONDE

Le président italien évoque pour la première fois une défaite

Berlusconi voit rouge

Il s'en prend à la presse, aux magistrats, aux grandes entreprises et aux banques qui se seraient ligüés contre lui

CRISPIAN BALMER

Rome — À trois jours des élections législatives, Silvio Berlusconi a accusé pêle-mêle hier la presse, les magistrats, les grandes entreprises et les banques de s'être alliés contre lui pour le faire perdre, évoquant pour la première fois l'hypothèse d'une défaite.

«Je me sens fort comme un lion et je suis persuadé de ma victoire. Et même dans l'hypothèse de ma défaite, ce qui, j'en suis sûr, n'arrivera pas, ce ne sera qu'une défaite très limitée, et la gauche sera obligée de tenir compte de nous au Parlement», a déclaré le président du Conseil italien lors d'une entrevue à la télévision Sky Italia.

Il a ensuite convoqué les journalistes pour une conférence de presse peu banale au cours de laquelle il s'est présenté comme un martyr de la démocratie et a affirmé que les libertés fondamentales seraient menacées en cas de victoire de son adversaire Romano Prodi lors du scrutin des 9 et 10 avril.

Hors de lui, il a accusé les principaux journaux italiens, «soutenus par les grands industriels», d'avoir fait cause commune pour faire échouer sa campagne.

Parlant de lui à la troisième personne, Silvio Berlusconi s'est plaint d'être constamment pris



Silvio Berlusconi lors de sa conférence de presse hier.

pour cible par des magistrats aux arrières-pensées politiques alors qu'il dit travailler sans relâche pour tous les Italiens. «Ce sont des fonctionnaires rémunérés par les citoyens et qui complotent, complotent, complotent contre le président du Conseil», a-t-il déclaré dans son allocution aux accents passionnés. «C'est une infamie», a-t-il ajouté en montrant du doigt les caméras de télévision.

Les dirigeants de l'opposition ont accusé Silvio Berlusconi d'avoir perdu son sang-froid face à l'éventualité de sa défaite. «Ber-

lusconi se bat contre le pays tout entier. Je ne sais pas comment il peut imaginer gouverner le pays de cette manière», a déclaré l'ancien président du Conseil Massimo D'Alema, président des Démocrates de gauche. «En fait, je ne pense pas qu'il reviendra au pouvoir», a-t-il ajouté.

Des invectives

Le président du Conseil a occupé toute la campagne, marquée par les attaques et les invectives, grâce à ses promesses-surprises, ses coups de colère et ses gaffes,

mais il est apparu de plus en plus tendu au fil des jours.

Mercredi, il a dû renoncer à intervenir sur une de ses chaînes de télévision après les protestations de l'opposition. Berlusconi a accusé la gauche de vouloir le réduire au silence.

Son attaque verbale contre la justice visait principalement les procureurs milanais qui l'accusent d'avoir versé à l'avocat David Mills, époux de la ministre britannique de la Culture, 600 000 \$ de pots-de-vin pour qu'il ne divulgue pas certaines informations sur l'empire médiatique de Berlusconi lors de ses témoignages dans deux procès.

Les deux hommes ont rejeté ces accusations. Le président du Conseil italien a produit hier des documents bancaires qui prouvent selon lui que l'argent venait d'un armateur de Naples, qui n'a aucun lien avec ses entreprises. L'audience préliminaire a été fixée au 5 juin.

Depuis deux ans, la coalition menée par Silvio Berlusconi est menée dans les sondages par l'opposition qui profite des mauvais résultats économiques depuis 2001. Le dernier sondage autorisé donnait à l'opposition un avantage compris entre 3,5 et 5 points. Aujourd'hui, c'est le dernier jour officiel de la campagne.

Reuters

EN BREF

Washington ne sera pas candidat

Washington — Les États-Unis ne seront pas candidats à un siège au nouveau Conseil des droits de l'homme de l'ONU, a annoncé hier l'influent parlementaire démocrate américain Tom Lantos. Selon lui, Washington a décidé de bouter le nouvel organisme créé par l'Assemblée générale de l'ONU le 15 mars en dépit des objections américaines, censé remplacer la Commission des droits de l'homme, discréditée en raison de l'appartenance de pays violant notamment les droits de l'homme, comme Cuba et la Libye. Les États-Unis avaient voté presque seuls contre la création du nouveau Conseil, faisant valoir qu'il n'offrait pas de garanties suffisantes d'indépendance. — AFP

garder un homme se jeter dans le vide», a dit M. Giuliani. «J'ai vu plusieurs personnes [...] J'ai vu deux personnes [se jeter dans le vide] en se tenant par la main.» Dans les bancs du public, au troisième rang, des familles de victimes ont retenu leur souffle. Au fur et à mesure du témoignage de l'ancien maire, l'accusation a diffusé des extraits de vidéos des avions percutant les tours. Moussoaoui a observé les films en laissant flotter sur ses lèvres un sourire indéfinissable, approuvant d'un signe de tête l'effondrement de la seconde tour. — AFP

Olmert reçoit le feu vert

Jérusalem — Le premier ministre par intérim Ehoud Olmert a reçu hier le feu vert pour former un gouvernement qui sera, a-t-il dit, chargé de définir en quatre ans les frontières définitives d'Israël, avec ou sans l'accord des Palestiniens. «J'ai l'honneur d'annoncer que j'ai décidé de demander au député Ehoud Olmert de former le gouvernement», a dit le président Moshe Katsav. Olmert, dont le parti centriste Kadima est arrivé en tête des élections législatives du 28 mars avec 29 des 120 sièges de la Knesset, aura 42 jours pour former un gouvernement de coalition. — Reuters

Une présidence convoitée

Kinshasa — Les autorités électorales de la République démocratique du Congo (RDC) ont inscrit le président Joseph Kabila et d'anciens chefs rebelles sur une liste de 32 candidats au scrutin présidentiel prévu cette année, mais elles en ont rejeté 41 autres. Les dépôts de candidatures à la première élection présidentielle démocratique organisée depuis plus de 40 ans dans le pays avaient pris fin dimanche. Plus de 70 candidats s'étaient déclarés, mais la Commission électorale nationale a indiqué mercredi que la moitié d'entre eux n'avaient pas déposé la caution de 50 000 \$ requise et que l'un d'eux avait un casier judiciaire. — Reuters

Pasqua est mis en examen

Paris — L'ancien ministre français de l'Intérieur, Charles Pasqua, a annoncé hier avoir été mis en examen dans le cadre d'une enquête sur des malversations présumées liées au programme de l'ONU «Pétrole contre nourriture» dans l'Irak de Saddam Hussein. M. Pasqua, 78 ans, ministre de l'Intérieur de 1986 à 1988 puis de 1993 à 1995, est soupçonné par la justice française d'avoir bénéficié d'allocations sous forme de bons d'achat de barils de pétrole attribués par le régime de Saddam Hussein. — AFP

ÉTATS-UNIS

Vers une entente sur l'immigration

Washington — Le Sénat américain s'est mis en position hier de régulariser moins de la moitié des immigrants illégaux résidant aux États-Unis, mais même en cas d'accord, la bataille de l'immigration se poursuivra, au Congrès comme dans les rues.

Les responsables de la majorité et de l'opposition au Sénat ont annoncé qu'ils étaient tombés d'accord sur un compromis laborieusement négocié, permettant à 40 % des clandestins, ceux installés depuis plus de cinq ans, de rester aux États-Unis pour régulariser leur situation. Les autres, soit près de cinq millions de personnes, devront rentrer dans leur pays d'origine, mais le compromis prévoit un régime de faveur pour les immigrants présents aux États-Unis depuis deux à cinq ans.

«Je reconnais que ce n'est pas parfait, mais il faut choisir s'il vaut mieux cette loi que pas de loi du tout», a déclaré l'influent président républicain de la Commission des affaires judiciaires, Arlen Specter, qui défendait une proposition plus généreuse.

M. Specter avait en effet soumis un texte, approuvé en commission avec le soutien massif de l'opposition démocrate mais une partie seulement des républicains, permettant la régularisation aux États-Unis de presque tous les clandestins.

Cette option, défendue par des figures du Sénat comme le démocrate Edward Kennedy et le républicain John McCain, a dû être sacrifiée devant les réticences de l'aile la plus conservatrice d'une majorité inquiète des réactions de l'électorat à sept mois d'élections parlementaires qui s'annoncent délicates.

Reste que le compromis négocié au Sénat a encore un avenir incertain puisqu'il peut encore être amendé et qu'il devra aussi être avalisé par la Chambre des représentants, où les conservateurs exercent bien plus d'influence qu'au Sénat.

«Attendez que les sénateurs votent une loi, après ça, on bavardera avec eux», a déclaré le chef de la majorité à la Chambre, John Boehner, sans s'engager pour ou contre la régularisation des clandestins.

Conscientes que le vote du Sénat ne marquera pas la fin du combat pour les droits des immigrants, plusieurs organisations espèrent mobiliser lundi plus d'un million de personnes dans une soixantaine de villes des États-Unis.

Plus d'un demi-million de personnes ont déjà défilé dans les rues de Los Angeles le 25 mars, dans ce qui était la plus grosse manifestation qu'aient connue les États-Unis depuis de nombreuses années, afin de dénoncer l'approche répressive de la Chambre.

Agence France-Presse



Les policiers français ont barré la route aux manifestants hier à la gare du Nord.

Multiplication des blocages en France

Villepin exclut une démission

Paris — Le premier ministre français Dominique de Villepin a exclu hier de démissionner et défendu son contrat jeunes, cible d'une large fronde sociale en France, alors que les opposants exigent toujours l'annulation de cette mesure et ont multiplié les blocages de routes et de gares.

La police a dispersé à coups de matraque et gaz lacrymogènes des manifestants qui voulaient bloquer une autoroute à Paris et paralyser la gare de Toulouse. Cinq étudiants et un policier ont été légèrement blessés à Toulouse.

M. de Villepin a prôné l'apaisement et un retour rapide à la normale, mais il a continué à défendre le contrat première embauche (CPE), présenté comme une réforme décisive contre le chômage particulièrement fort chez les jeunes. Dans une conférence de presse après de nouvelles grandes manifestations et des sondages désastreux, le premier ministre, qui se bat pour sa survie politique, a rejeté toute idée de démission. Parais-

sant détendu, il a assuré qu'il mènerait jusqu'au bout la mission de la «bataille pour l'emploi» que lui a confiée le président Jacques Chirac.

«La priorité immédiate [...] c'est l'apaisement», a-t-il dit. «Il est temps de sortir de la crise pour retrouver la sérénité et l'unité du pays.»

Des consultations se sont poursuivies hier entre des parlementaires du parti au pouvoir UMP et des organisations syndicales, lycéennes et patronales, mais sans avancées concrètes.

En même temps, des étudiants et des lycéens ont intensifié leurs opérations-surprises pour maintenir la pression sur le gouvernement. Des manifestants ont bloqué temporairement deux usines d'Airbus dans le sud-ouest, trois gares parisiennes, la gare à Toulouse, des axes routiers autour de nombreuses grandes villes et l'accès de l'aéroport parisien d'Orly, notamment.

Agence France-Presse

Iouchtchenko tente de recréer la coalition orange

Timochenko veut le poste de premier ministre

Kiev — Le parti du président ukrainien Viktor Iouchtchenko a annoncé hier qu'il allait renouer avec ses ex-alliés de la Révolution orange pour former un gouvernement, mais le poste de premier ministre restait toujours la principale pomme de discorde.

«La décision a été prise de créer une coalition de forces démocratiques dont feront partie [...] Notre Ukraine, le Bloc Ioulia Timochenko et les socialistes», a annoncé une porte-parole du parti présidentiel Notre Ukraine, Tetiana Mokridi.

Mais rien n'est encore joué car des «négociations très difficiles» se poursuivent sur la définition d'un programme gouvernemental et surtout sur le partage des postes au gouvernement, a indiqué un responsable de Notre Ukraine sous le couvert de l'anonymat.

Ioulia Timochenko, figure de la Révolution orange, est déterminée à reprendre le poste de premier ministre qu'elle avait occupé de février à septembre 2005 avant d'être limogée par le président et d'entrer dans l'opposition.

Interrogée sur la possibilité de la voir renoncer à cette ambition, elle a martelé: «Demandez au peuple, qu'ils [les Ukrainiens] renoncent à leur vote.» Mais Viktor Iouchtchenko, porté au pouvoir par la Révolution orange en décembre 2004, voit d'un mauvais œil le retour

de cette femme populiste et faisant peur aux investisseurs, à la tête du gouvernement. D'autant plus que le nouveau chef du gouvernement aura des pouvoirs élargis en vertu d'une révision constitutionnelle.

«Ioulia Timochenko ne tient jamais ses promesses et il est très difficile de lui faire confiance», a expliqué le responsable du parti présidentiel avant d'affirmer que sa nomination allait «détruire l'économie» nationale.

Les législatives du 26 mars ont été remportées par l'opposition prorusse (Parti des régions), arrivée en tête avec 32 % des suffrages mais qui devrait selon toute vraisemblance rester dans l'opposition si la coalition orange voit le jour.

Le Parti des régions doit obtenir 186 sièges au Parlement sur un total de 450. Il est suivi par le Bloc Timochenko (129 sièges), Notre Ukraine (81), les socialistes (33) et les communistes (21), selon les résultats préliminaires.

Le parti présidentiel avait dans un premier temps annoncé qu'il était prêt à accepter la nomination de Mme Timochenko au poste de premier ministre avant de devenir plus réticent et d'affirmer étudier la possibilité d'une coalition avec le Parti des régions.

Agence France-Presse

Giuliani raconte l'horreur

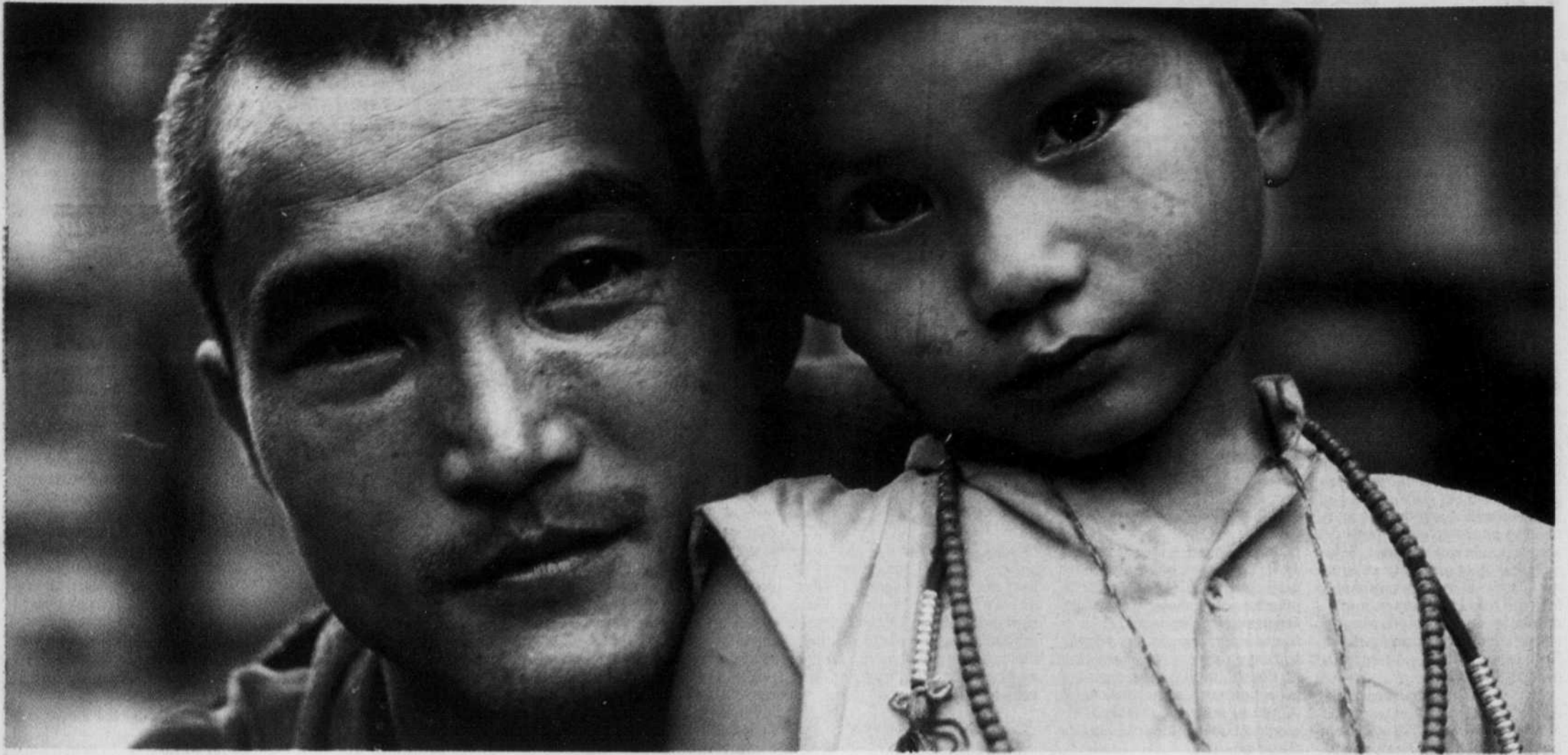
Alexandria — L'ancien maire de New York, Rudolph Giuliani, a témoigné hier au procès du 11 septembre 2001 contre Zacarias Moussaoui en décrivant l'horreur vécue personnellement devant le Français, qui n'a pas renoncé à son attitude provocatrice. Rudolph Giuliani, 61 ans, est la plus haute personnalité citée depuis le début des débats dans ce procès, destiné à décider si Moussaoui doit être condamné à mort. Le 11 septembre 2001, arrivé aux abords du World Trade Center avant que le deuxième avion ne s'écrase contre la tour sud, le «maire de l'Amérique», comme certains le surnomment depuis, s'est approché en regardant en l'air pour éviter les débris. Son regard a soudain capté une silhouette. «Je me suis rendu compte que j'étais en train de re-

Environnement Canada		Environnement Canada	
Montréal			
Prévisions météo			
AUJOURD'HUI Averses max 9	CE SOIR Dégel min -4	SAMEDI Ensoleillé max 6, min -4	DIMANCHE Alternance de soleil et de nuages max 7, min -2
LUNDI Ensoleillé max 8, min 0			
La météo en un clin d'œil			
Hier	Normales		
Max. 3	6,8		
Min. -2	-1,8		
Precip. 999,9 mm			
Phases de la lune			
4/13	4/21	4/27	5/5
Lever du soleil 5:23	Coucher du soleil 18:31	Indice UV -777	Indice UV 0-2 3-5 6-8 9-11 12-14 15-17 18-20
Canada		Le monde	
St. John's	6:1	New York	17:4
Halifax	10:0	Chicago	4:9
Ottawa	8:3	Atlanta	29:16
Toronto	9:3	Miami	29:19
Winnipeg	4:9	Los Angeles	20:8
Edmonton	11:9	Rio de Janeiro	29:21
Regina	13:4	Amsterdam	10:4
Vancouver	18:6	Moscou	11:1
Whitehorse	9:4	Paris	14:2
Yellowknife	5:0	Sydney	24:14
Parlez directement avec un prévisionniste			
		Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à FUPL	
1-900-565-4455		www.meteo.ec.gc.ca	
Frais applicables		La météo canadienne sur le Web	

«Tout repose en fait sur notre propre crispation. Nous pourrions nous en prendre à la société, au gouvernement, aux gendarmes; nous pourrions dire que c'est la faute des inclemences du temps, de la bouffe, des autoroutes, de notre propre bagnole, de nos fringues. Nous pourrions essayer de rejeter la responsabilité sur tout ce qu'on peut imaginer. Mais c'est nous qui ne sommes pas capables de lâcher prise, de nous montrer suffisamment chaleureux et sympathiques; c'est nous le problème.»
— Chogyam Trungpa

C'est la Vie!

«Les choses les plus importantes de notre vie ne sont pas extraordinaires ou grandioses. Ce sont les moments où nous nous sentons touchés l'un par l'autre.»
— Jack Kornfield



«La paix de l'esprit s'enracine dans l'affection et la compassion. Cela requiert un très haut degré de sensibilité et d'émotion»: le XIV^e dalaï-lama. Tiré d'*Offrandes - 365 pensées de maîtres bouddhistes*, Danielle & Olivier Föllmi, Éditions de la Martinière.

Tendre vers la paix

Dans l'écho des montagnes de la Chartreuse



Josée Blanchette

Je ne sais quel instinct m'a poussée vers ses montagnes hautaines et minérales. Un mélange de curiosité, d'innocence et de foi. Que suis-je allée faire en Chartreuse alors que tout me retenait en Bretagne? Quel était cet appel soudain, une folie de 30 heures pour aller rejoindre un chamois alpin dans ses sentiers enneigés du Vercors, à l'autre bout du pays? Bien sûr, il y avait l'espoir d'une rencontre. Je ferais des kilomètres sur les rotules pour être certaine que je ne passe pas à côté de quelque chose d'important, voire de mystique. L'illumination est au coin du prochain nuage. Je suis une disciple de la providence et rien d'autre.

Au cas où, j'avais même glissé dans mes bagages un livre orné d'une fleur de lotus, *Esprit d'amour, esprit de paix*, du moine vietnamien Thich Nhat Hanh (JC Lattès). Je ne fais pas de prosélytisme mais je sens quand le moment est choisi. Je m'intéresse au bouddhisme depuis plus de 25 ans, les yeux fermés et ouverts, et je n'ai jamais cru bon en dire plus long en ce domaine que ce qu'on me souriait poliment. Mes meilleurs amis n'ont jamais entendu parler de mes lectures saintes, ni de mes pratiques méditatives, ni de ma spiritualité en demi-teinte, comme une libido qui aurait pris un tour de rein. On prêche par l'exemple et j'ai tout faux depuis si longtemps. C'est rassurant de penser qu'on peut à la fois errer, chercher et trouver, se tromper et recommencer tout en demeurant un apprenti bodhisattva.

Mon copain Yop cherchait le Bouddha sans le savoir. Il le portait en lui sans le savoir aussi. Nous au-

rien pu nous offrir une séance d'orgasmes multiples au réveil. Je lui ai plutôt enseigné un chemin bien différent dans l'abnégation du désir. Tous les deux assis en tailleur sur son futon, dans un chalet de montagne, j'ai refait le chemin de l'éveil avec lui ou vers lui. Pour la première fois de ma vie, je tendais la gourde à quelqu'un qui avait soif. Soif de mettre fin à l'angoisse du réveil, soif de défaire les nœuds et de cesser de ré-agir.

«Descends le long de chaque nœud d'angoisse et pose-toi. Observe la tension physique, la crispation. Au bout d'un moment, elle va se dissiper, s'évanouir, et l'émotion que tu identifiais à la sensation physique aussi. Nous collons une émotion sur une sensation physique mais on peut très facilement les dissocier. Comme dans la douleur: il y a la douleur physique et la douleur morale, la seconde est bien pire que la première et nous l'entretenons en nous y identifiant.» C'est moi qui parlais. Ou le Bouddha en moi, je ne sais trop. Les mots venaient aisément, comme si après 25 ans à m'imbiber de toute cette sagesse elle transpirait par tous les pores de mon aura.

Yop gardait les yeux fermés et suivait mes instructions. Magnifique Bouddha lumineux aux yeux de chat et au sourire de soie. Il ne disait rien, il écoutait. «Et quand tu as envie de pisser, tu fais quoi?», a-t-il laissé tomber, visiblement arrivé à destination. Le Bouddha l'a dit, je crois: «Bois quand tu as soif, mange quand tu as faim et ne pisse pas dans la raie de ton voisin.»

Transformer les flèches en fleurs

Je ne sais trop pourquoi il est parfois plus facile de se livrer à un étranger qu'à un proche. Comme si le

bruit des casseroles qui nous accompagne, les mille étiquettes dont on nous affuble, notre propre légende, s'étaient tus pour faire place à une vérité propre à l'instant. Avec Yop, l'espace s'est ouvert autour d'une tasse de thé: «Tu es 100 % responsable de tes émotions. Pas 50 %, pas 75 % : 100 %!», ai-je répondu à l'une des ses questions concernant la jalousie. «Nous nous accrochons à nos émotions comme des bouées qui valident nos réactions. Nous y croyons tellement qu'elles produisent des manifestations physiques: l'aiguillon de la jalousie, le venin de l'envie, le bouillon de la colère, pour ne nommer que celles-là. Et nous nous cramponnons à la manifestation physique comme preuve tangible de notre bon droit à blesser, tirer des flèches en retour. La personne devant toi n'est qu'un prétexte à haïr ou aimer. Pourquoi accorder tant d'importance à quelque chose d'aussi changeant et fluctuant que des sentiments?»

J'ai ouvert le livre de Thich Nhat Hanh et j'y ai lu: «Les micro-conflits qui éclatent quotidiennement dans nos pensées et nos familles sont en relation directe avec ceux qui déchirent les peuples et les nations, dans le monde entier. La certitude de détenir la vérité, l'intolérance pour tous ceux qui ne partagent pas notre point de vue, ont été à l'origine de bien des maux. Dès que nous nous enfermons dans la certitude que telle idée est une vérité absolue, nous devenons prisonniers de nos propres opinions.»

La méthode proposée par le moine pour désamorcer la guerre en nous et autour de nous consiste à formuler un traité de paix personnel et... à respirer calmement. «J'inspire et je sais que tu as souffert; j'expire et je souris avec compassion. J'inspire et je sais que



«Dès lors que nous considérons chaque domaine comme un temple, comme un lieu où découvrir le sacré, nous pouvons emporter notre pratique spirituelle dans la rue, dans notre communauté»: Jack Konfield. Tiré d'*Offrandes*.

nous souffrons tous les deux; j'expire et je veux nous donner une nouvelle chance. Notre souffrance, une nouvelle chance.» Comme dit le bonze: «Nous avons tous le droit de souffrir mais pas de baisser les bras devant la souffrance. Notre responsabilité d'être humains est de transformer la nôtre, pour aider à la transformation de celle d'autrui.»

Thich Nhat Hanh parle de bouddhisme intérieure, ce potentiel de compassion que nous portons tous au plus profond de nos cellules, ce que d'autres appellent Dieu. Ce que moi j'appelle l'occasion de glander avec un «frère» en prenant une tasse de thé et en s'élevant l'esprit au-dessus des montagnes. Jouer à Dieu est un passe-temps des plus sains.

cherejoblo@ledevoir.com



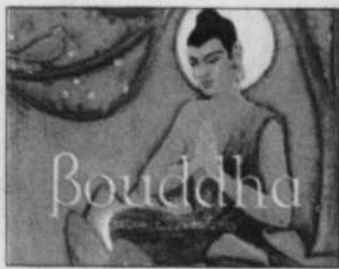
Adoré: le livre *Offrandes - 365 pensées de maîtres bouddhistes* de Danielle et Olivier Föllmi (Éditions de la Martinière). J'en ai fait mon livre de salon, ouvert sur une pensée quotidienne. Les photographies magnifiques prises au Tibet collent avec chaque citation qui nous ouvre un monde de sagesse. «Atteindre le bonheur authentique exige de transformer à la fois le regard que l'on porte sur le monde et sa manière de penser», dit le dalaï-lama. Un livre où prendre refuge.

Plongé: dans le petit *Manuel de contemplation en montagne* d'Yves Leclair (La Table ronde). Je l'emporte illico à mon copain Yop, le montagnard. Superbe petit carnet de route méditatif. Citant Henri Michaux, l'auteur nous parle des heures importantes qui sont les heures immobiles: «Ces fractions de temps arrêtées, minutes quasi mortes sont ce que tu as de plus

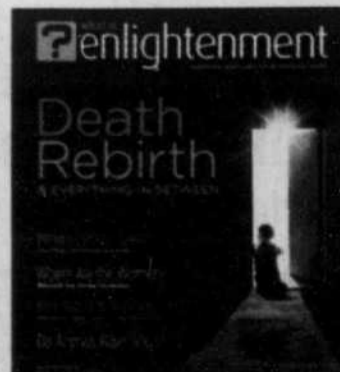
Manuel de contemplation en montagne



vrai, ce que tu es de plus vrai, ne les possédant pas, n'étant pas par elles possédés, sans attributs, et que tu pourras rendre étendue horizontale par-dessus des puits sans fond.» A s'offrir sans retenue. Reçu: deux livres qui expliquent le bouddhisme aux enfants. Le premier: *Bouddha raconté aux enfants* (Les portes du monde), un album illustré qui raconte l'histoire du prince Siddharta Gautama et de son incroyable parcours vers l'illumination. Le second: *Bouddha* (Mikan jeunesse) s'adresse aux 10 ans et plus et constitue une excellente entrée en matière de la philosophie bouddhiste. On y explique ce qu'est la souffrance, l'ici maintenant et la méditation. Une alternative au Rituel?



Découvert: le magazine *What is enlightenment?* (mars-mai 2006). Toutes sortes d'articles sur la conscience, la morale et la spiritualité destinés aux mutants d'un monde en quête d'une nouvelle éthique. Un article intéressant sur «Avoir une âme» pour ceux qui cherchent la leur. «Les gens qui ont une âme ont une façon de s'exprimer. Ce qu'ils disent est vrai; ils ont la facilité, l'habitude de vous toucher. Il y a le fait qu'ils n'essaient pas de transmettre quoi que ce soit. Mais la transmission se fait», répond la chanteuse soul Rickie Byars-Bechwith. Également, un papier sur l'âme des animaux. Acheté: la dernière livraison de *Shambala Sun* (mai 2006). Cette édition annuelle consacrée à la parole de Bouddha explore les thèmes principaux de son enseignement qui consiste essentielle-



ment à nous libérer de notre souffrance. Le magazine le plus sérieux et le plus aride en la matière. Donné: une entrevue à une étudiante du cégep de Jonquière. Leur prof de français les oblige à s'abonner au *Devoir* et ils s'accrochent les pieds dans «C'est la vie» le vendredi. Christine m'interviewait sur le «métier de pigiste»: «Comment faites-vous pour vivre avec l'insécurité? m'a-t-elle demandé. — Je suis pigiste ascendant bouddhiste. Tout est impermanence. Même pour les permanents. Et je vis surtout avec un sentiment d'urgence. L'illusion, c'est de penser qu'on a le temps.

Ceci n'est pas un blogue

Chaud lapin

Ça ne pouvait être que le printemps. Le petit garçon se penchait avec son lapin gris dans les bras. Un lapin aux yeux bleus qui sortait tout droit d'un chapeau de magicien ou d'un conte de Lewis Carroll.

— Il s'appelle comment, ton lapin?, lui ai-je demandé, assise à la table d'une terrasse d'Outremont.
— Arnaud!

— Tu lui donnes quoi à manger?, ai-je poursuivi en caressant Arnaud entre les oreilles.
— De la moulée...

— Tu devrais essayer les feuilles de pissenlit. Au printemps, surtout, elles ne sont pas trop amères et les lapins adorent ça. J'ai eu plusieurs lapins durant mon enfance et je les appelle toujours «Civet» ou «Terrine». Malgré la cruauté culinaire qui leur pendait au bout du nez, je soignais leur alimentation et je me fendais d'aller cueillir des feuilles de pissenlit chaque matin durant la belle saison.



Quelques minutes plus tard, une voiture de police se stationne près du trottoir. La policière m'interpelle: «Vous n'auriez pas vu un monsieur pas de dents avec les parties génitales à l'air?»
— Si je l'avais vu, madame, je me serais dit: «Voilà le printemps!» Par contre, j'ai croisé un lapin aux yeux bleus avec la queue à l'air... Elle a souri poliment. Mais j'ai compris qu'à elle, on ne la faisait pas. Le p'tit monsieur pas de dent a de bonnes chances de se faire appeler «Boudin blanc» ou «Andouillette» avant d'être enfermé dans une cage à lapins.